

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

**Master de Français**

**Spécialité : Littérature et civilisation**

Présenté par

Mme Hamdat Hadia le /05 /2018

**Titre**

**Les représentations de la femme au XVII<sup>e</sup> siècle  
cas de *Les précieuses ridicules* de Molière**

**Dirigé par : Mme Hachani Louiza**

Jury :

Mme Harkat Sabah

Mme Bendjéidia Imane

Mme Hachani Louiza

Président

Examineur

Encadreur/rapporteur

**Année Universitaire : 2017 /2018**

# Dédicace

*Je dédie ce mémoire:*

*À mes très chers enfants pour leur soutien et leur patience durant toutes mes études, sans eux je ne serai jamais devenu ce que je suis.*

*À ma chère maman*

*À mes frères et mes sœurs*

*À tous les enseignants qui m'ont suivi durant tout mon cursus universitaire et qui m'ont permis de réussir dans mes études.*

*À mes amis d'étude*

*À toute personne ayant contribué à ce travail de près ou de loin.*

*H.Hadia*



# Remerciements

*Nous remercions en premier ALLAH*

*Le tout- puissant de nous avoir accorder*

*La volonté et le courage pour réaliser*

*notre mémoire.*

*Nous tenons à remercier particulièrement*

*Notre encadreur Mme Hachani Louiza*

*D'avoir élucidé ce travail par ses orientations*

*et ses conseils précieux, nous avoir faits*

*bénéficiaire de leurs compétences scientifiques,*

*de leur constante disponibilité et surtout leurs*

*qualités humaines, son encouragement*

*et sa patience tous au long de la réalisation*

*de ce mémoire.*

*Nous remercions tous les enseignants et les*

*étudiants de spécialités*

*Enfin, Nous remercions à tous ceux qui ont Contribué*

*de près ou de loin pour la réalisation de Ce travail.*

*H. Hadia*

# *Table des matières*

## Table des matières

Introduction

### **Chapitre1: La comédie et l'esprit principal durant la première moitié de XVIIe siècle**

|     |  |    |
|-----|--|----|
| 1.1 | Préambule.....   | 5  |
| 1.2 | Qu'est- ce que « la comédie » ? .....  | 5  |
| 1.3 | Aperçu historique de la comédie de l'Antiquité jusqu'au XVII <sup>e</sup> siècle ..... | 6  |
| 1.4 | L'évolution de la comédie au XVII <sup>e</sup> siècle .....                            | 8  |
|     | a) Qui est Molière ? .....   | 9  |
|     | b) Molière et le renouveau de la comédie en France au XVIIe siècle.....                | 10 |
| 1.5 | L'esprit principal durant la première moitié de l'époque du XVII e siècle.....         | 13 |

### **Chapitre 2: La présentation de la pièce de théâtre "Les précieuses ridicules"**

|     |   |    |
|-----|---|----|
| 2.1 | Préambule.....  | 17 |
| 2.2 | Présentation de la pièce de théâtre .....                     | 17 |
| 2.3 | La signification du titre .....                               | 19 |
| 2.4 | La présentation de personnages / les rapports entre eux ..... | 21 |
| 2.5 | Le cadre spatio-temporel de l'histoire .....                  | 23 |

### **Chapitre 3: Les précieuses ridicules: comédie de mœurs**

|       |   |    |
|-------|---|----|
| III.1 | La hiérarchie sociale en France au XVII <sup>e</sup> siècle .....           | 27 |
| III.2 | la structure et le système familial à l'époque du XVII <sup>e</sup> s ..... | 29 |
| III.3 | Le concept de mariage et les conditions de l'éducation de la femme .....    | 30 |
| III.4 | La préciosité et son influence dans la société .....                        | 35 |
| III.5 | La femme face aux valeurs morales de la société .....                       | 38 |
|       | a) Une femme rebelle.....   | 38 |
|       | b) Les revendications de la femme.....                                      | 40 |
|       | Conclusion.....   | 44 |
|       | Bibliographie.....  | 46 |
|       | Annexe.....   | 48 |

# *Introduction*

## *Introduction*

Depuis sa genèse à l'ère actuelle, le théâtre occupe une place primordiale dans la société. Il est considéré tel un miroir, un élément révélateur qui reflète la conception de chaque époque et au même temps de chaque société, un moyen de raconter des histoires de l'humanité comme le souligne Mnouchkane « *Le théâtre a chargé de représenter les mouvements de l'âme, de l'esprit, du monde, de l'histoire* »<sup>1</sup>. Il s'est développé au fil du temps dans des formes évoluant d'une manière diversifiée en fonction des époques.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le théâtre occupe une grande importance dans la société française, c'est le siècle du théâtre par excellence avec les grands noms de cette époque Corneille, Racine et Molière. Ce dernier s'est spécifié dans la représentation des pièces comiques.

Ce dramaturge a constaté la réalité sociale de son époque, il a essayé de transposer cette réalité par le biais des scènes théâtrales. À ce propos, Victor Hugo explique la nature et le rôle de la pièce de théâtre, dans son extrait *fait et croyance* « *Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un, c'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire, c'est une conscience qui avertit* ».<sup>2</sup>

Pour Molière, l'objectif principal, de la comédie est de divertir, puis de corriger les défauts et les travers de l'Homme où il affirme dans la préface de la pièce du *Tartuffe* « *Le devoir de la comédie était de corriger les hommes en les divertissant* ».<sup>3</sup>

À travers ces comédies, Molière peint souvent la nature de l'homme et ces défauts comme le déclare *Stendhal* « *Molière ce grand peintre de l'homme tel qu'il est* ».<sup>4</sup> Ainsi, la peinture des mœurs de la société à travers laquelle il oriente ses observations et ses réflexions de la caricature individuelle vers le tableau collectif. Autrement dit, la comédie met aussi en scène les mœurs et les travers de la société. Dans ce sens, Marie Claude Canova dans son ouvrage *la comédie* indique

---

<sup>1</sup>Quelque citation à propos du théâtre .Ariane Mnouchkane 20<sup>e</sup> siècle. In le petit dictionnaire du théâtre  
http : // [www.theatre-du-torent.fr/citations/.Url](http://www.theatre-du-torent.fr/citations/.Url) : Consulté le 05/01/2018.

<sup>2</sup>[Citations sur le théâtre - Zone littéraire](http://www.citations-sur-le-theatre.com/)

[Zonelitteraire.e-monsite.com/pages/citations/citations-sur-le-theatre.html](http://www.zonelitteraire.e-monsite.com/pages/citations/citations-sur-le-theatre.html): Consulté le 20/01/2018..

<sup>3</sup>Citation de Molière extraite de l'article « comédie » du dictionnaire de français Littré.

[Litre.reverso.net/dictionnaire-Français/citation/si\\_l\\_emploi\\_de\\_la..](http://litre.reverso.net/dictionnaire-Français/citation/si_l_emploi_de_la..)

<sup>4</sup> Stendhal , http :// [www.alalettre.com/moliere-intro.htm](http://www.alalettre.com/moliere-intro.htm) : Consulté le 25/01/2018.



« Corneille et ,après lui ,Molière avaient déjà introduit des touches de peinture ,pour ne pas dire satire ,des mœurs dans leurs comédies .Précision de rapports sociaux fondés sur une prise en compte du rang et de la fortune chez l'un ,ridicule d 'affectation de pédants, précieuses, marquis et autres extravagants, place du mariage et de l'éducation dans la vie des femmes, désir de s'élever et mécanismes du fonctionnement de l'identité sociale chez l'autre ,ces traits, qui « tombent directement sur les mœurs ».<sup>5</sup>

La plupart des pièces de Molière suivent le même rythme à travers des sujets comiques qui révèlent les tensions, les refoulements, les contradictions sociales où il s'interroge sur les relations qui existent entre la nature humaine et les contraintes sociales. Parmi ces sujets, nous avons le statut de la femme, sur son image et son rôle dans la société sur ses conditions sociales ses droits...etc. Ce statut social de la femme qui varie selon les époques et les modes. À ce propos, Marie-Claude Canova dans son livre *la comédie* indique« *Molière se penche alors sur les problèmes de l'éducation et l'émancipation des femmes* »<sup>6</sup> . La critique de Molière sur ce sujet se nourrit surtout de mouvement de la préciosité. Il met en jeu la femme de son époque vis-à-vis de la mentalité de son époque.

De ce fait, notre mémoire s'intitule : La représentation de la femme au XVIIe siècle cas des *précieuses ridicules*.

D'après ce qu'il précède la problématique de notre recherche s'articule dans les questions suivantes :

- Comment Molière a représenté cette femme à travers cette pièce ? Quelles sont les conditions de l'éducation de la femme? Quel concept du mariage à l'époque du XVII<sup>e</sup> siècle ?

Pour répondre à ces interrogations, nous évoquerons d'abord le concept de mariage en premier lieu, il sera le fil conducteur pour avancer notre recherche, et pour atteindre nos objectifs. De ce fait, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Que le concept du mariage reflète la vision de la société à l'époque du XVIIe siècle

---

<sup>5</sup> Marie- Claude CANOVA, *La comédie*, Hachette Livres,Paris, 1993,p 69.

<sup>6</sup> Marie- Claude CANOVA, *ibid*, p36.

- La femme à cette époque a soumis à des traditions et des mœurs particulières selon les rites de la société. Dans cette pièce, la femme bourgeoise cherche d'être une femme libre à travers le droit à l'amour précieux, elle proteste contre les contraintes sociales du mariage bourgeois.

Cette recherche a pour objectif de montrer, comment la comédie en plus de divertir, permet de dépeindre la réalité sociale. Ainsi, par le biais de cette incarnation théâtrale, Molière remet en cause les représentations traditionnelles où il dénonce le pouvoir paternel exercé sur la femme par rapport au sujet du mariage et par conséquent il dévoile les conditions de l'éducation de la femme à cette époque et comment cette femme se manifeste à travers cette pièce.

La réalisation de cette étude se justifiera par un choix personnel du corpus qui est la pièce de théâtre *les précieuses ridicules*. Ce choix reflète notre passion vers la littérature classique et surtout le théâtre.

Nous nous sommes limités ici à l'étude du mariage arrangé où nous focaliserons notre analyse surtout sur les premières scènes de la scène I jusqu'à la scène V. Sans évoquer dans cette étude l'aspect comique et burlesque de la pièce. Autrement dit, la cible de la critique dans cette partie de la pièce est le père autoritaire et les conditions de l'éducation de la femme.

Pour aboutir à nos objectifs fixés au départ, nous adopterons une méthode à la fois descriptive, thématique et analytique. Elle est descriptive dans la mesure où nous décrivons tous les aspects nécessaires de contenu de la pièce et qui nous aident à bien mener notre analyse. Elle est thématique parce qu'elle nous permettra de dégager le thème principal et analytique dans le but d'étudier et traiter ce sujet.

Notre travail se présentera, donc, sous trois chapitres, Nous consacrerons le premier chapitre à une étude théorique, qui s'articulera autour de la naissance d'un grand genre cellier de la comédie, commençant par la définition de ce concept, aussi, son parcours historique de l'Antiquité jusqu'au le XVIIe siècle. Nous proposerons une présentation biographiée du dramaturge Molière étant donné qu'il est inconcevable d'étudier le renouvellement de la

comédie à cette époque sans connaître les détails sur sa vie et vers la fin nous clôturerons ce chapitre avec un élément important qui est l'esprit principal qui règne la première version de l'époque du XVIIe siècle, cet esprit qui joue un rôle important dans la mutation des idées et des mœurs de la société .

Puis, nous évoquerons dans le deuxième chapitre. Ce chapitre qui est consacrée à l'étude descriptive de corpus, nous commencerons par la présentation de la pièce et nous tenterons d'analyser la signification du titre, cette analyse qui nous conduit à dévoiler le contenu du texte, par la suite une présentation des personnages sera nécessaire, le dernier élément sera le cadre spatio – temporel de l'histoire.

Dans le dernier chapitre, dernière phase de notre travail nous aborderons l'aspect social et en particulier les pratiques familiales dans la bourgeoisie concernant la question du mariage. Ainsi, ce chapitre portera l'effet de la préciosité sur la société et par conséquent sur la femme.

# Chapitre I

*La comédie*

*et*

*L'esprit principal durant la  
première moitié de XVII<sup>e</sup>  
siècle*

## I.1 Préambule

Le terme théâtre tire son origine selon le dictionnaire Etymologique « vient du grec *theatron* qui passe ensuite en latin *theatrum*. Ce mot signifie « theatre » lieu de représentation « et vient du verbe grec *theomai* qui signifie « regarder, contempler »<sup>7</sup>. Autrement dit, il est à la fois un lieu pour représenter et même pour regarder.

Le théâtre est né dans l'Antiquité grecque, il est lié aux fêtes religieuses dans un cadre à la fois civique et religieux. Ce théâtre antique est à l'origine du théâtre occidental, il est devenu un genre littéraire particulier, comprenant la tragédie et la comédie.

## I.2 Qu'est- ce que « la comédie » ?

Le terme de *comédie* reflète au départ, toute forme de pièce théâtrale sans exception. D'après le dictionnaire *des littératures de langue française* « le mot de comédie a d'abord désigné le théâtre dans sa généralité, sans renvoyer à un genre dramatique bien défini, et il a voulu dire aussi bien pièce, représentation, troupe, édifice où jouer, Art décrire pour la scène ». <sup>8</sup>

Ainsi, selon Marie-Claude Canova dans son ouvrage *La comédie* mentionne l'origine et la première application du terme de la comédie « Dérivé du latin *comoedia* et appliqué d'abord à toute pièce de théâtre quelle qu'elle fut »<sup>9</sup>.

Pour Aristote dans son ouvrage *La Poétique*, la comédie est définie comme suit « *La comédie est l'imitation d'hommes de caractère inférieur-non qu'elle traite du vice dans sa totalité, mais seulement dans le domaine du comique, qu'est une partie du laid-, car le comique est un défaut et une laideur sans douleur ni dommage, de même que le masque est laid et difforme, sans exprimer la douleur* ». <sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> Etymologie du mot théâtre

Lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/Php5/coin\_eleve/etymon/.../theatre.htn: Consulté le 10/02/2018.

<sup>8</sup> Le dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, Paris, p 495.

<sup>9</sup> Marie-Claude CANOVA, *op.cit*, p3.

<sup>10</sup> Citations sur le comique et la comédie-citation du jour

.http://www-Citation-du-jour-.fr/theme/comique/: Consulté le 12/02/2018.

Selon ce philosophe, la comédie s'oppose à la tragédie par la nature de l'action imitée où la représentation est médiocre, autrement dit, elle met en scène des personnages de basse condition où elle caricature le ridicule et la faiblesse dans le but de susciter le rire, tels que des serviteurs, des vieillards, des jeunes gens de la réalité quotidienne.

Plus tard, la comédie est considérée telle une pièce de théâtre qui sert à divertir le public, en incluant ou non des satires contre des groupes sociaux. Ainsi, elle est qualifiée de façon négative à l'opposition de la tragédie où elle reste tel un genre mineur par rapport à d'autres genres dramatiques.

À ce propos, Marie-Claude-Canova définit la comédie comme suit «*le terme « comédie » désigne, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle(...) une pièce ayant pour but de divertir, sinon d'instruire, par la peinture de travers et de vices individuels ou sociaux .Mais il faut attendre le siècle suivant pour que la comédie soit véritablement définie, et encore ne l'est-elle que de façon négative par opposition à la tragédie(...). Genre mineur, elle reste implicitement au bas de la hiérarchie des genres dramatiques*». <sup>11</sup>

### I.3 Aperçu historique de la comédie de l'Antiquité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle

La naissance de la comédie est depuis l'Antiquité précisément en Grèce. Puis, elle se développe à Athènes au V<sup>e</sup> siècle av. J-C. À l'occasion de deux fêtes annuelles en l'honneur du Dieu Dionysos, Dieu de l'ivresse et les festivités. Ces processions étaient une sorte de carnaval. « *Le mot komoidia (comédie) signifiant en effet chanter dans un komos, c'est –à-dire procession rituelle* » <sup>12</sup>Au cours desquelles tous les excès étaient permis, il s'agissait de célébrer les plaisirs et de transgresser les interdits, lors de ces fêtes les gens portent des masques.

« *La comédie aurait son origine dans une différenciation du chœur et de coryphée dans les chants phalliques* ». <sup>13</sup>Selon Marie- Claude Canova, pour Aristote, la comédie tire son origine des danses du chœur qui faisaient partie des fêtes de Dionysos.

<sup>11</sup> Marie-Claude CANOVA, *Op.cit.*, p3.

<sup>12</sup> Marie-Claude CANOVA, *ibid* , p11.

<sup>13</sup> Marie-Claude CANOVA, *ibid*, p11.

La comédie grecque s'identifie à travers deux époques et deux auteurs qui succèdent en Grèce. D'abord, la comédie ancienne est représentée par Aristophane<sup>14</sup>. La comédie d'Aristophane est une satire politique, sociale et littéraire telle que *La Paix*, elle faisait recours à tous les types de comiques.

Puis, l'apparition de la comédie nouvelle illustrée surtout avec Ménandre (v.342-293 av. J-C.) à l'exemple de *L'Arbitrage*, c'est une comédie d'intrigue, elle utilise des personnages types et un comique plus relevé.

Chez les Romains, la comédie latine se développe sous l'influence de la comédie grecque, cette dernière est une source d'inspiration pour les Romains. Elle est illustrée surtout avec les deux grands auteurs Plaute et Térence. Ils ont écrit de nombreuses comédies. En ce qui concerne les comédies de Plaute<sup>15</sup>, elles sont des représentations d'un théâtre comique et populaire à l'exemple *L'Aulularia (L'Avare)* qui servent plus tard, quant à elles, aux comédies surtout de Molière. Quant à Térence<sup>16</sup>, ces comédies sont plus littéraires, plus soutenues que celles de Plaute. Lors de la présentation, les acteurs portent des masques. Les auteurs de cette période antique ont utilisé la comédie pour dénoncer la tyrannie et le pouvoir de l'argent.

Après des siècles d'oubli et précisément à l'époque médiévale, le théâtre rompt avec les traditions antiques où il connaît alors un essor dans deux directions, un théâtre religieux et un théâtre profane comique. Pour Le théâtre profane (théâtre laïque à sujet comique)<sup>17</sup> Entre le XI<sup>e</sup> s -XIII<sup>e</sup> siècle, c'était la représentation de la première pièce *comique* française, *Le jeu de la Feuillée* avec Adam de la Halle (mort en 1288), c'est une forme d'émancipation de toute préoccupation religieuse. Ce théâtre se développe (XIII<sup>e</sup> s -XV<sup>e</sup> s), joué par des clercs ou d'écoliers, parmi les genres les plus élaborés, nous trouvons la *sotie* est une pièce courte interprétée par des acteurs costumés en sots. Ces acteurs profitent de ce qu'ils sont déguisés en fous « *sots* » pour critiquer et dénoncer l'église, le pouvoir. Ce genre perdure au XVI<sup>e</sup> siècle. Enfin, le genre le plus populaire est la farce apparaît au XIII<sup>e</sup> s<sup>18</sup>, il s'agit d'une pièce

<sup>14</sup>Aristophane est un auteur de comédie, un poète comique grec né vers 445 av.- C à Athènes et mort en 386 av. J-C à Athènes.

<sup>15</sup> Plaute est acteur et auteur de comédie des III<sup>e</sup> s avant J-C.

<sup>16</sup> Térence est auteur et poète au II<sup>e</sup> s av. J-C.

<sup>17</sup> Comique est ici à prendre comme un équivalent de « réaliste », au « sens de : « s'inspirant de spectacle de la vie quotidienne ».

<sup>18</sup> « Farce » vient de farcir, remplir les « trous » le mot « *farce* » fait allusion au langage des personnages.

profane courte comique. Elle fait recours à tous les procédés comiques même le grossier, son comique repose essentiellement sur le jeu de mots dont le but de faire rire (la dimension modeste). Ainsi, elle met en scène des personnages de la vie quotidienne. Ce forme de représentation est le seul genre qui survivra longtemps, ira jusqu'à le XVII<sup>e</sup> siècle, comme l'affirment Nony Danièle et André Alaine dans leur ouvrage *Littérature française Histoire d'anthologie* « Seule la farce a survécu, notamment dans le théâtre de Molière, visant à faire rire le plus vaste publique »<sup>19</sup>

Depuis les dernières farces du Moyen âge, le théâtre français s'ouvre alors par le biais des humanismes au théâtre italien et particulièrement à la comédie érudite et la comédie d'intrigue<sup>20</sup>, ces deux vont provoquer l'apparition de la comédie. Une forme nouvelle apparait à l'imitation du théâtre italien. Pierre Larivey (1540-1612) qui a fait l'adaptation à la scène française des modèles italiens, repris par Molière même dans les plus célèbres comédies.

La comédie italienne se répand en France grâce aux voyages des humanistes et aux représentations données un peu partout par les troupes italiennes. Jusqu'en 1650, la comédie n'a pas un statut précis, même s'il existe des spectacles mais sans valeur littéraire ou morale.

#### **I.4 L'évolution de la comédie au XVII<sup>e</sup> siècle**

En France, le XVII<sup>e</sup> siècle est un siècle majeur pour la littérature française, en particulier le théâtre où il est considéré comme un art officiel par Richelieu en 1630.<sup>21</sup> En 1650, il devient un phénomène au premier plan, autrement dit un genre dominant. Le grand nom le plus représentatif de ce siècle est « Molière » avec la comédie.

##### **a) Qui est Molière ?**

Molière est un dramaturge connu de XVII<sup>e</sup> s, il est le plus célèbre écrivain comique (de comédie) du théâtre français. C'est un artiste complet : Homme de spectacle, acteur, artiste, metteur en scène, scénariste et directeur de la troupe de l'illustre théâtre.

<sup>19</sup> Danièle NONY André ALAINE, *Littérature française Histoire d'anthologie*, Hatier, Paris, mars 1987.

<sup>20</sup> La comédie d'intrigue, écrite en prose, aux personnages réalistes.

<sup>21</sup> Le cardinal Richelieu (1585-1642) principal ministre de Louis XIII.



Jean- Baptiste Poquelin est né le 14 janvier 1622 à Paris et il est décédé le 17 février 1673 également à Paris après avoir joué *Le Malade Imaginaire*.

Il est le fils d'un tapissier du Roi. Il abandonne le confort et le milieu bourgeois et décide de consacrer toute sa vie au théâtre à l'opposition de désir paternelle. À l'âge de 21 ans après sa rencontre avec les Béjart, il fonde avec eux illustre théâtre où il prend alors le pseudonyme de Molière à partir de 1644 « *Il abandonne le palais, où il ne plaidait jamais, pour les planches et les coulisse, qu'il ne devait plus quitter. Le voilà sur l'illustre théâtre* ». <sup>22</sup>

Ce théâtre a subi l'échec à cause des difficultés financières ainsi la concurrence. Cette situation oblige la troupe de quitter Paris en 1645. Molière a décidé d'aller tenter la fortune en province, d'une ville en ville, lors de son voyage, il a écrit et il a présenté des pièces modestes. C'était un théâtre ambulant où Molière est devenu le directeur et bientôt le poète.

Ces années de la tournée de cette troupe ont été pour Molière une période d'apprentissage « *Il rapporterait de la province une science profane de la vie et des travers humains* ». <sup>23</sup>

En 1653, Il a obtenu la protection du prince de Conti. Puis le patronage de Monsieur, frère du roi Philippe duc d'Orléans en 1658 à Paris, d'où il a commencé à jouer ses pièces au Palais de Louvre devant le Roi. Ce dernier ordonne que la troupe s'installe au Petit- Bourbon avec les Italiens .Après le départ de ces derniers, Molière seul maître au Petit- Bourbon. Il se bénéficie de la protection du Roi.

À partir de 1661, Molière quitte cette fois et d'une manière définitive le Petit - Bourbon pour s'installer au Palais Royale. Le Roi donne à cette troupe son titre où ils deviendront la troupe officielle.

Sous la commande du Roi et pour le divertissement de la cour(les fêtes de Versailles), Molière a créé un nouveau genre celle de la comédie-Ballet dans laquelle des passages musicaux sont inclus à l'intrigue. Il est surtout l'auteur de grandes comédies où il approfondit ce genre, il s'agit de pièces en cinq actes et souvent en vers tout en imitant la tragédie. Dans

<sup>22</sup> Jules CLARETIE, *Molière, sa vie et ses œuvres*, Paris, 1873, p40

<sup>23</sup> Jules CLARETIE, *ibid*, p 67.

ses pièces, il respecte les règles classiques sans oublier la force comique. Ainsi, il s'éloigne de types comiques et il présente des personnages complexes où il traite de sujets sérieux. Il n'a jamais cessé de créer et de renouveler plus de trente comédies entre des farces, des divertissements royaux et des grandes comédies. En ce qui concerne les farces, il continuera dans cette voie jusqu'à sa mort où il inclut sans cesse les éléments farcesques même à ses grandes comédies.

Molière a aussi de nombreux ennemis que vise sa critique comme celle de difficultés avec quelques pièces présentées à l'époque.

Malgré sa maladie, la tuberculose ne l'empêche ni d'écrire ni de jouer ni représenter ses œuvres. Malgré tout, en pleine gloire que Molière meurt en 1673. L'église à cette époque refuse l'inhumation religieuse aux comédiens, ainsi, Molière aux yeux de l'église est un libertin mais grâce à l'intervention du Roi, il est enterré dignement.

### **b) Molière et le renouveau de la comédie en France au XVII<sup>e</sup> siècle**

La comédie rompt au XVII<sup>e</sup> s avec la définition ancienne qui l'oppose à la *tragédie* où elle a connu une renaissance et un développement avec Molière.

Etre comédien à l'époque, n'est pas du tout facile. Ce métier était méprisé par l'église et même par l'opinion publique, ainsi, il avait mal perçu, dans une période, quand la tragédie régnait au théâtre, elle est considérée comme un genre noble. Malgré cette situation difficile, Molière a réussi à s'imposer en se consacrant à l'écriture et la représentation de la comédie où il la défendra avec tous ses moyens.

Grâce à lui la comédie s'enrichit, il a commencé d'écrire des farces, inspirées de diverses sources. Les comédies latines (Plaute), la *commedia dell'arte* et la tradition de la farce populaire.

Michel Brix montre à travers son ouvrage *Histoire de la littérature française* que Molière s'inspire de la farce médiévale où ce forme se manifeste à travers ses pièces « *la tradition de la farce médiévale ira jusqu'à Molière, ainsi qu'en témoignent des pièces* ». <sup>24</sup>

Ainsi, comme l'affirme Marie –Claude Canova dans son ouvrage *la comédie* que les premières pièces de Molière sont des farces, ces dernières sont inspirées d'autres sources. « *Les premières pièces de Molière sont même des farces véritables qui exploitent pareillement les deux traditions* ». <sup>25</sup>

Pour la comédie dell'arte, cette forme de théâtre, venue de d'Italie représente des personnages types avec leurs costumes et leurs masques et dans des situations stéréotypées. Autrement dit, Molière prend pour modèle dans un premier temps, le modèle étranger avant de se différencier et de devenir original.

Par la suite, la farce prend de l'ampleur, d'un seul acte elle passe à trois puis cinq. Durant toute cette période, Molière n'a jamais cessé de réinventer et de renouveler. Il a écrit de nombreux divertissements pour le Roi et la cour, avec la comédie -ballet telle que *Monsieur de Pourceaugnac*, souvent écrit en vers (la plupart des comédies en vers). Ainsi, Molière a mêlé la comédie d'intrigue, comédie de mœurs et comédie de caractère.

Malgré cette transposition de la farce vers la comédie, Molière reste encore utilisé des procédés farcesques (Personnages types...) dans ses écrits même à sa plus haute comédie jusqu'à sa mort « *L'esthétique de la farce continue de marquer certaines des grandes comédies. Moliéresque en trois ou cinq actes* ». <sup>26</sup>

Durant toute sa carrière, Molière s'inspire de l'expérience humaine et de ses observations et ses contemplations, il concentre son intention sur les défauts de son temps. Pour lui, la comédie doit s'attacher à la représentation exacte de la nature humaine, son rôle est de divertir et de faire rire les hommes pour les améliorer et pour leur éviter de produire les défauts des personnages dont ils sont moqués.

---

<sup>24</sup> Michel BRIX, *Histoire de la littérature française, voyage guidé dans les lettres du II au XX siècle*, de boeck, Paris, octobre 2014, p40.

<sup>25</sup> Marie-Claude CANOVA, *op.cit*, p35.

<sup>26</sup> Georges PELLISSIER, *Précis de l'Histoire de la littérature Française*, librairie Delagrave, Paris, 1920, p213.

Par le biais de son ouvrage *la comédie*, Marie –Claude Canova montre que le rôle de la comédie selon Molière est « *Le devoir de la comédie, même la plus simple, sera dès lors de « corriger les hommes en les divertissant* », comme le proclame Molière en 1664 dans le « *premier placet du roi* » du *tartuffe*. ».<sup>27</sup>

Avec le temps, il accorde de plus en plus une grande importance à la peinture des mœurs en lui donnant une valeur morale, c'est une mutation de portrait individuel vers le portrait collectif.

George Pellissier affirme dans son ouvrage *Précis de l'Histoire de la littérature française* que la vraie comédie de mœurs n'a vu le jour qu'avec son représentatif Molière « *la vraie comédie, celle des mœurs et de la société contemporaine fidèlement rendues n'apparaît qu'avec Molière* ». <sup>28</sup>

À l'époque, les contemporains de Molière considèrent la comédie comme un genre plus basse même dans ses grandes comédies à l'exemple de *Les fourberies de Scapin* avec la scène de coup de bâton, car elle inclut des éléments farcesques. C'est pourquoi Molière déclare dans la préface de sa pièce théâtrale *Tartuffe* «*Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes, je ne vois pas pour quelle raison il y a n en aura de privilégiés* ». <sup>29</sup>

Ainsi, pour ne pas toucher à personne, il défend « *peindre les mœurs sans vouloir toucher aux personnes* » comme l'indique Marie Claude Canova dans son ouvrage *La comédie*. <sup>30</sup>

Le genre de la comédie n'est pas soumis à des règles strictes comme celle de la tragédie mais pour la structure est respectée chez Molière même dans ses grandes comédies. Chez Molière, la comédie représente des personnages, ces derniers sont tirés de la société, issus d'un milieu bourgeoise, des conditions sociales moyennes ainsi ils ont des

<sup>27</sup> Marie-Claude CANOVA, Op.cit, p55.

<sup>28</sup> Georges PELLISSIER, op.cit, p213.

<sup>29</sup>Citation de Molière extraite de l'article « comédie » du dictionnaire de français Littré [littrereverso.net/dictionnaire de français/citation/Si\\_l'emploi – de\\_ la ...](http://littrereverso.net/dictionnaire%20de%20fran%C3%A7ais/citation/Si_l'emploi_de_la...) Op.cit: Consulté le 15/02/2018.

<sup>30</sup> Marie Claude CANOVA, *ibid*, p67.

préoccupations simples telles que l'amour, la vengeance, le mariage...etc, des thèmes de la vie quotidienne.

« La comédie se caractérise par ses personnages de condition basse ou moyenne, se déroulant dans un cadre de la vie quotidienne, avec des actions ou péripéties qui ne doivent pas être trop graves (comme la mort par exemple) et la fin doit être obligatoirement heureuse. Très souvent le sujet en est un mariage(...) »<sup>31</sup>

Grâce à Molière, le théâtre de la comédie devient un art à part entière et non plus comme sous-genre comparé à la tragédie où il invente un nouveau genre du théâtre.

Comme l'affirme G. Vapereau dans son ouvrage *Esquisse d'Histoire de la littérature française* « La comédie fut donc renouvelée sur tous les points à la fois par une seule et même main, celle de Molière ». <sup>32</sup>

## I.5 L'esprit principal durant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

Une profonde mutation au niveau de la société lors de la première moitié du siècle, surtout avec l'apparition d'une autre forme d'expression, qui en est la préciosité, issue du courant baroque. Même s'ils ont en commun le goût pour la recherche de style. Elle se distingue du baroque, qu'elle est avant tout un phénomène social. La préciosité est parisienne d'origine et même d'esprit. Ce phénomène se propage d'une manière rapide dans tout le pays. Il est présenté à travers différents niveaux dans les belles manières, les sentiments et le langage.

Le mouvement précieux naît en réaction au style grossier de la cour d'Henri IV. Comme l'indique le dictionnaire *Larousse Encyclopédique Illustré* « La préciosité apparaît comme une réaction devant la grossière des mœurs et du langage de la cour d'Henri IV ». <sup>33</sup>

En 1608, c'était l'ouverture de premier salon mondain par la marquise de Rambouillet (1588-1665) où les gens les plus brillants, amateurs de culture, certains nobles se réunirent

<sup>31</sup> Stéfanie Lebond, *La comédie française : évolution et influences des origines jusqu'au XVII<sup>e</sup> ème siècle*, . Escuela de Lenguas Madernas Universidad de Costa Rica, N 20 ,2014,p119

<sup>32</sup> G.Vapereau, *Esquisse d'histoire de littérature française*, librairie hachette, paris, 1914, p52.

<sup>33</sup> Dictionnaire Larousse Encyclopédique illustré, p1292.

pour les discussions littéraires et les confrontations des idées et même des jeux. Plus tard le salon de Mademoiselle de Scudéry connaît un rayonnement à l'époque. Ainsi d'autres salons qui reçoivent en particulier les libertins. Comme l'indique Danièle Haase Dubosc dans son article

*« Le phénomène du salon en témoigne. Lieu hétérosocial, où les femmes sont invitées comme les hommes, où « l'esprit » se manifeste comme qualité nécessaire, où les questions littéraires, philosophiques et scientifiques font l'objet de discussions, il se développe tout au long du siècle à Paris comme en province ».*<sup>34</sup>

Ces salons deviennent le centre d'une vie culturelle qui mêle réflexions et jeux, surtout de questions psychologiques et littéraires. Au sein de ce mouvement se distinguent des idées sociales nouvelles, la femme occupe une place primordiale.

*« (...) constitué autour d'une femme intelligente et mondaine, d'habitude la maîtresse de maison, capable non seulement de comprendre les conversations qui ont lieu chez elle mais aussi d'y celle-ci sert souvent d'arbitre dans les débats. Elle choisit en quelque sorte l'orientation de son salon, ses préoccupations et ses goûts (...) chez Madame Rambouillet dans sa célèbre « chambre bleue », la langue française et la littérature ».*<sup>35</sup>

Les activités intellectuelles occupent largement les salons, certains thèmes ont privilégié, exprimé dans des genres littéraires et dans une langue très travaillée.

Le thème de l'amour est au cœur de conversation comme de la littérature tel que le roman *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, qui repose sur une série d'intrigues amoureuses pour triompher l'amour vertueux. L'influence de ce roman est considérable sur les précieux qui imitent ses codes de langage et son art d'aimer, il devient l'ouvrage de référence pour eux.

Cet amour précieux s'exprime dans différents genres tel que la fiction romanesque occupe une grande place, les principaux auteurs : Madame de Sévigné, Madame de la Fayette et Mlle de Scudéry. Cette dernière est connue avec sa production fleuve (roman héroïque ou

<sup>34</sup> Danièle HAASE-DUBOSC, *Intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVII<sup>e</sup> S*, <https://journals.opnediton.org/clieo> . : Consulté le 05/03/2018.

<sup>35</sup> Danièle HAASE-DUBOSC, *ibid.*

précieux) et sa fameuse carte de tendre « *Mlle de Scudéry, enfin compose elle aussi des romans pseudo-historiques où sont retracées les figures de son siècle. Elle se distingue de (...) par la préciosité du sentiment ; ou lui doit la carte de tendre* ». <sup>36</sup>Ses œuvres romanesques étaient à la mode à cette époque

L'amour précieux est dégagé de tout ce qui est physique, c'est surtout un amour spirituel plutôt que de ressentir l'amour. Cet amour est considéré tel un objet idéal et parfait Cette conception suscite chez quelques femmes le désir de se contrarier aux mœurs par rapport au mariage et s'exprimer librement.

Le précieux refuse la vulgarité, il veut se distinguer dans son langage en adoptant une langue poétique nouvelle à travers un style précieux qui est riche de métaphore et qui exclut toute forme vulgaire, comme l'affirme le *dictionnaire des littératures de langue française* « *L'élaboration d'une langue épurée, purgée de ses « mots bas », riche de périphrases et de métaphores* ». <sup>37</sup>

Enfin, le mouvement de la préciosité est un phénomène féministe où la femme a connu une certaine liberté à cette époque, elle participe à la vie sociale et intellectuelle à travers ses salons littéraires et même sa production romanesque.

Plusieurs écrivains à cette époque sont influencés de ce phénomène social et littéraire. Ainsi, Molière lui aussi est inspiré de ce mouvement et sa production littéraire de l'époque où il a créé sa fameuse pièce *les précieuses ridicules*.

<sup>36</sup> Georges PELLISSIER, *ibid*, p208.

<sup>37</sup> Dictionnaire des littératures de langue française, *ibid*, 1984.p879

# Chapitre II

*La présentation de la  
pièce de théâtre  
«Les précieuses  
ridicules »*



## II.1 Préalable

Molière et sa troupe retournent et s'installent à Paris en 1658, après le séjour en province pendant treize années. La troupe reçoit la protection du frère de Louis XIV, Philippe d'Orléans, où il représente devant le roi et la cour quelques représentations à la salle des gardes du vieux-Louvre. Suite à la satisfaction du roi, ce dernier ordonne l'installation de la troupe au théâtre du Petit- Bourbon où il partage avec les comédiens italiens la même salle. Sous l'influence de ces derniers ainsi sous l'inspiration d'autre source telle que le mouvement de la préciosité, Molière a créé *les précieuses ridicules* cette pièce qui est notre corpus d'étude.

## II.2 Présentation de la pièce de théâtre

C'est une pièce de théâtre qui se compose d'un seul acte en prose subdivisé en 17 scènes, *les précieuses ridicules* font partie des petites comédies de Molière. Elle est la troisième de son œuvre, représentée pour la première fois à Paris le 18 novembre 1659 au théâtre de petit bourbon ,première œuvre imprimée au 29 Janvier 1660 quelques semaines après sa création .Elle est destinée à accompagner en « un lever de rideau » autrement dit à précéder une pièce plus longue, ou à compléter un spectacle « un baisser de rideau », comme ce fut le cas lors de sa première représentation, ou elle faisait suite à la représentation d'une tragédie *Cinna* de Corneille. La pièce sera jouée 44 fois dans l'année 1660. Celle -ci a connu un grand succès à l'époque ou Molière à trente-sept ans ou il a joué le rôle de Mascarille et Madeleine Béjart, elle a joué le rôle de Magdelon, c'est le début de sa carrière. Cette pièce est considérée telle une farce car elle inclut des éléments traditionnels de la farce et de la comédie dell'arte au niveau de la structure et les thèmes traité tels que :c'est une pièce d'un seul acte, des personnages typiques, une intrigue très simple ,la ruse des maitres, le déguisement de valet en gentil homme, les coups de bâton à la fin de la pièce, les masques et les costumes ridicules. Molière au début de sa carrière a commencé par l'écriture des farces.

Comme l'affirme Marie Claude Canova dans son ouvrage *la comédie « Les petites comédies en un acte que jouent Molière et ses contemporains sont bien aussi, moyennant*

*accommodements, dans la lignée de la farce, à laquelle elles empruntent leur structure et leurs thèmes* ». <sup>38</sup>

Mais, elle est classée comme comédie de mœurs car elle représente les mœurs du temps et brosse un tableau de la réalité sociale où Molière expose ces conceptions. Comme l'affirme le *dictionnaire des littératures de langue française* « *Ce sont les précieuses ridicules, révélation, tout à coup, de la comédie de mœurs* ». <sup>39</sup>

Les vers suivants reflètent la première représentation de la pièce théâtrale *les précieuses ridicules* ainsi d'autres informations importantes autour d'elle où l'écrivain Jean Loret<sup>40</sup> commente la scène à l'époque à travers son ouvrage *La Muse historique*.<sup>41</sup>

*Cette troupe de Comédiens,  
Que Monsieur\*<sup>42</sup> avoue être siens,  
Représentant sur leur Théâtre  
Une action assez folâtre.  
Autrement, un Sujet plaisant,  
À rire sans cesse induisant  
Par des choses facétieuses,  
Intitulé Les Précieuses ;  
Ont été si fort visités  
Par Gens de toutes qualités,  
Qu'on n'en vit jamais tant ensemble  
Que ces jours passés, ce me semble,  
Dans l'Hôtel du Petit-Bourbon,  
Pour ce Sujet mauvais, ou bon.*<sup>43</sup>

Dans ce texte théâtral, Molière met en scène deux jeunes filles provinciales Magdelon et Cathos issues d'une famille bourgeoise. Cette famille se déplace pour la première fois à Paris. L'influence de ces deux demoiselles par la lecture abusive des œuvres littéraires de

---

<sup>38</sup> Marie –Claude CANOVA, *la comédie*, op.cit, p35.

<sup>39</sup> Dictionnaire des littératures de la langue française, op.cit, p1522.

<sup>40</sup> Jean Loret né vers 1600 à Carentan et mort en 1665 à Paris, est un poète écrivain et français connu pour sa publication hebdomadaire en vers.

<sup>41</sup> La Muse historique, cet ouvrage, connu aussi sous le nom de Gazelle burlesque, est restée une bonne source de renseignements. Les précieuses. ridicules [www.maremuirex.net/précieuses.html](http://www.maremuirex.net/précieuses.html) : Consulté le 10/03/2018.

<sup>42</sup> Monsieur : titre du frère du roi, Philippe d'Orléans, protecteur de la Troupe avant qu'elle ne devienne celle du Roi.1.

<sup>43</sup> Dans *La Muse historique* (1650-1665) novembre. Édition, Paris, 1857, recueil de lettres en vers adressées à M<sup>elle</sup> de Longueville par [Jean Loret](#) (Lettre XLVIII, samedi 6 décembre 1659).

l'époque tels les romans de Mlle de Scudéry ainsi leur passion vers les salons littéraires précieux du monde parisien, les poussent à des tentations de s'élever socialement dans l'espoir d'intégrer dans ce monde et d'être parmi les femmes nobles, de se voir entouré de beaux esprits ou de gens à la mode, tout en imitant aveuglément leur mode de vie et par conséquent en rejetant leur propre origine parce qu'elles ne le trouvent pas assez prestigieuse. Cette influence se manifeste clairement à travers leur attitude qui est le rejet total du projet proposé par le père Gorgibus, celui de les marier avec deux jeunes gens dans la mesure qu'elles ne les trouvent pas assez à la mode ainsi ces derniers ont montré leur ignorance de toute galanterie.

Suite à cette réaction méprisante et inattendue de la part des filles, ces jeunes gens jurent et décident de se venger et pour réaliser cette fourberie, ils ont envoyé leurs valets déguisant un Marquis et un Vicomte. Les valets se manifestent devant elles comme des hommes de qualité pour les séduire et faire croire. Mascarille promet de les introduire dans cette société précieuse et à cause de leur naïveté, les deux cousines sont tombées dans le piège facilement. Les deux valets ont bien joué leur rôle. À la fin de la pièce, La Grange et du Croisy ont surgi pour dévoiler la supercherie. Les deux filles ont découvert la réalité mais quelle réalité que la véritable identité de ces deux nobles est seulement les valets des jeunes seigneurs refusés et rejetés au début. C'est une scène qui suscite la honte pour les jeunes filles et même leur père.

### II.3 La signification du titre

Le titre de la pièce de théâtre est *Les précieuses ridicules*. Ce segment du texte dispose d'une valeur, révélant l'intention de l'auteur.

Ce titre est constitué d'abord de l'article pluriel définit *les* ainsi, il est suivi de deux termes *précieuses* et *ridicules*.

Pour le terme *précieuse* signifie selon *le Robert illustré* comme suit « *Précieux, précieuse, adj( du latin, de prétium prix) de grand prix, d'une grande valeur* ». <sup>44</sup>

---

<sup>44</sup> Le Robert Illustré, p 1514.

Mais par rapport le *Dictionnaire Etymologique de la langue française* le mot *précieux* se définit comme suit « *Précieux, vers 1050(Alexis), Empr. du lat ,pretiosus. Par suite de l'emploi du Fém précieux vers 1656, pour désigner des dames qui fréquentaient l'hôtel de Rambouillet ou celles qui imitent leurs manières* ». <sup>45</sup>

Egalement, selon le *Dictionnaire Le Petit Robert* le terme *précieuse* était synonyme de « *Précieuses s'est dit au XVII<sup>e</sup> s, des femmes qui adoptèrent une attitude nouvelle et raffinée envers les sentiments et un langage recherché* ». <sup>46</sup>

En ce qui concerne le terme *ridicule* signifie selon *Le Robert Illustré* « (*Latin ridiculus, de ridere*) *Adj qui fait rire par un caractère de laideur, d'absurdité, de bêtise*». <sup>47</sup>

Donc, ce titre inclut deux termes contradictoires *précieuses* et *ridicules* Il sert à désigner dans cette pièce des personnages féminins. Ces derniers sont qualifiés d'une manière valorisante et même dévalorisante.

Ces protagonistes féminins sont d'un côté *précieuses* dans le sens où elles ont une grande valeur dans la société, elles sont caractérisées par la distinction et l'élégance au niveau de leur habillement, leur comportement, et même leur langage et d'un autre côté elles sont tombées dans des situations qui provoquent le rire c'est pourquoi elles sont *ridicules*. Ces deux héros sont distingués par la préciosité et le ridicule au même temps.

À travers cette analyse du titre, nous déduisons que l'histoire porte sur des personnages féminins et qui sont qualifiées de la préciosité et le ridicule.

Molière a attribué le titre de son ouvrage aux personnages principaux féminins où il dévoile leur situation et leur caractère.

---

<sup>45</sup> Dictionnaire Etymologie de la langue française, p 505.

<sup>46</sup> Le Petit Robert Par Paul Robert..Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française I. Montréal. Canada, 1991, p1654.

<sup>47</sup> Le Robert Illustré, op.cit, p1643.

## II.4 La présentation de personnages / les rapports entre eux

La liste de distribution des personnages figure au début de la pièce, cette liste est considérée parmi les didascalies initiales.

Selon Alaine Couprier « *les didascalies commencent avec la mention de l'identité du personnage, condition essentielle à l'organisation et la compréhension du dialogue* ». <sup>48</sup> Il ajoute aussi que « *Les didascalies initiales énumèrent les personnages* ». <sup>49</sup>

Les didascalies jouent un rôle important au niveau de la compréhension du dialogue et par conséquent le texte théâtral car elles ont une valeur d'information pour le lecteur .Elles indiquent sur les personnages qui participent dans la pièce, les relations qui existent entre eux ... etc. Ainsi, comme le montre le *dictionnaire analogique de didascalie* « *Les didascalies initiales comportent la liste des personnages, elles donnent des précisions utiles sur les rapports de parenté, d'amitié ou de hiérarchie entre ces derniers .Elle donnent également des informations sur l'âge, leur caractère, leur costume, le lieu et le moment de l'action* » <sup>50</sup>

En se référant de cette liste, voici les différents personnages qui participent dans cette pièce et les relations qui existent entre eux.

- Les personnages principaux sont représentés par :
  - **La GRANGE et Du Croisez** : Ce sont deux jeunes seigneurs, amants rebutés.
  - **GORGIBUS**: Est un bon bourgeois. L'adjectif *bon* caractérise la richesse et la fortune qu'il possède.il est le père de magdelon et l'oncle de cathos .Un vieux qui s'attache aux valeurs traditionnelles. C'est une figure traditionnelle de la comédie italienne, ce nom est à plusieurs reprises, utilisé par Molière dans ses pièces.
  - **MAGDELON**: Personnage centrale de la pièce, elle est la fille de Gorgibus et la cousine de Cathos, précieuse ridicule. Elle partage les mêmes préoccupations avec cathos, ce rôle était joué à l'époque par Madeleine Béjart.

---

<sup>48</sup> Alaine COUPRIE, *Le Théâtre, Texte Dramaturgie Histoire*, Nathan, Paris, 1995, p7.

<sup>49</sup> Alaine COUPRIE, *Le théâtre*, Armande Colin édition 2, Paris, 2009, p7.

<sup>50</sup> Dictionnaire. sentagent le parisienne.fr/ didascalie...(theatre)/fr-fr/ dictionnaire analogique de didascalie.

- **CATHOS:** Personnage centrale de la pièce, elle est la nièce de Gorgibus et la cousine de Magdelon, précieuse ridicule. Elle partage les mêmes préoccupations avec magdelon.
- **Le Marquis DE Mascarille**<sup>51</sup>: C'est le valet de la Grange, il joue un autre rôle dans la pièce où il se déguise à un homme noble. Molière a déjà utilisé ce nom de valet dans *L'étourdi*, 1645, dans le *Dépit amoureux*, 1658, il jouait même le rôle. Ainsi, il a emprunté ce nom de la comédie italienne où il joue le personnage avec un masque
- **Le Vicomte De Jodelet:** c'est le valet de Du Croisez. Mais, il joue un autre rôle dans la pièce où il se déguise à un homme noble. Il jouait le visage enfariné.

➤ Les personnages secondaires sont représentés par :

- **Marotte :** Elle est la servante de Magdelon et Cathos.
- **Deux porteurs de chaises:** Le rôle de ces deux personnages est réduit dans la pièce seulement de transporter les gens à l'aide de chaises à porteurs.
- **Almanzor :** c'est le laquais de Magdelon et Cathos.
- **Les voisins :** Qui participent avec la famille de Gorgibus à la fête de bal, ils sont représentés par Lucile et d'autres voisines anonymes.
- **Violons :** Joueurs de violons, ces personnages animent la fête du bal par le biais de leur musique.

Par le biais de la lecture de la pièce, nous extériorisons les caractéristiques spécifiques physiques et morales de personnages principaux qui participent précisément dans les premières scènes jusqu'à la scène IV.

---

<sup>51</sup> . La signification du Mascarille dont l'étymologie renvoie à l'idée de masque, hérité de la commedia dell'arte.

Le tableau suivant reflète les caractéristiques physiques et morales des personnages principaux de la scène I jusqu'à la scène V

| Personnage                    | Sexe :<br>F/M     | Caractéristiques physiques et morales   |
|-------------------------------|-------------------|---|
| <b>Magdelon et Cathos</b>     | Féminin/Féminin   | Jeunes provinciales, instruites, précieuses, prétentieuses, pédantes, peccques, coquettes, ridicules, naïve impertinentes et sottes |
| <b>Gorgibus</b>               | Masculin          | Vieux, bon (riche), avare, autoritaire, barbon (tyrannique, sévère) .Un vieux qui s'attache aux valeurs traditionnelles.            |
| <b>La Grange et Du Croisy</b> | Masculin/Masculin | Jeunes, simples, ordinaires, honnêtes et respectueux  |

**Tableau III.1: Un tableau représente les caractéristiques des personnages principaux**

Molière a attribué à chaque personnage des caractéristiques physiques et morales d'une manière différente selon leur personnalité, cette qualification nous aiderons après à comprendre leur comportement, leur attitude et leur réaction durant le déroulement d'événements de l'histoire dans les chapitres suivants.

## II.5 Le cadre spatio-temporel de l'histoire

La scène se déroule à la ville du Paris, l'indice spatial qui annonce cette information se manifeste au niveau de didascalie initiale.

"*La scène est à Paris*"<sup>52</sup> 49 cette expression écrite en italique veut dire que l'histoire se déroule à la ville de Paris. Alaine Couprier montre à travers son ouvrage le rôle des didascalies dans la pièce de théâtre «*elles sont fonctionnelles et renseignent sur le décor, le lieu et le temps*». <sup>53</sup>50 Autrement dit, elles nous renseignent sur le lieu...etc.

---

<sup>52</sup> Jean Baptist POQUELIN, Molière 1660, *les précieuses ridicules*, publié par Gwénola, Ernest et Paul Fièvre, Août 2015, p 6.

<sup>53</sup> Alaine COUPRIE, *op.cit*, p7.

Ainsi, d'autres indices qui montrent que les actions se déroulent à la région du Paris à travers les propos de personnage Mascarille et qui se trouvent au niveau du texte « *Allez venez me reprendre tantôt pour aller au Louvre* ». <sup>54</sup>

Ainsi, à travers le même personnage « *Nous mènerions promener ces Dames hors des portes* ». <sup>55</sup> « *hors des portes* » selon cette expression nous pouvons imaginer la ville de Paris à l'époque du XVII<sup>e</sup> siècle entourer par des murailles et enfermées par de grandes portes à l'époque où Paris avait encore ses vieilles fortifications. Cette forme de construction à pour but de protéger la ville en cas d'attaque de l'ennemi pendant les guerres, c'est un système de défense.

« *Nous mènerions promener ces Dames hors des portes* » cette expression veut dire que Les deux nobles vont faire une balade avec les deux jeunes filles par le biais d'un carrosse mais loin de Paris. C'est parmi les activités de la classe noble celle de la promenade en carrosse.

Un autre extrait qui détermine le lieu à travers les propos de Magdelon « *il faut le recevoir dans cette salle basse, plutôt qu'en notre chambre* ». <sup>56</sup>

Ce propos de Magdelon détermine le lieu où se déroulent les actions, c'est au sein d'une maison à travers l'indicateur de lieu *dans cette salle basse*. Magdelon veut recevoir les invités dans la salle basse au lieu de leur chambre car à l'époque la femme recevoir ces invités dans la ruelle de sa chambre.

En ce qui concerne les indices temporels, d'abord, à travers l'aspect littéraire qui peut déterminer l'époque. Avec les œuvres romanesques de la romancière Mlle Scudéry citées dans la pièce telles que ses romans -fleuves *Clélie* (1654-1660) et *le grand Cyrus* (1649-1653). Ainsi, d'autres œuvres de la littérature précieuses de l'époque citées tels que les poèmes précieux. Cette production littéraire reflète le phénomène de la préciosité qui est apparu entre 1626-1662.

---

<sup>54</sup> Le terme *Louvre* désigne un château royal qui se trouve à Paris. P16

<sup>55</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p32

<sup>56</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p.14



Ainsi, par le biais de l'évènement historique qui touche la classe noble à l'époque, mentionné dans la scène XI à travers les propos de Jodelet « *La guerre est une belle chose ; mais ma foi, la cour récompense bien mal aujourd'hui les gens de service comme nous* ». <sup>57</sup>

Selon Nicole Masson dans son ouvrage *Panorama de la littérature française*, au 17<sup>e</sup> s, et précisément entre (1643- 1661) où le pays était gouverné par Louis XIV, ce dernier a renforcé son pouvoir en enfermant la noblesse dans le rituel de la cour par le biais de son ministre. Nous illustrons cet évènement historique avec cette phrase "*La haute noblesse se muselée par la monarchie et constate son impuissance*". <sup>58</sup> A cette époque, la noblesse d'épée son rôle est réduit à une vie mondaine telle que les salons littéraires, les promenades, la chasse ...etc.

D'autres évènements historiques mais qu'ils sont évoqués dans cette pièce où les deux personnages se rappellent des ces évènements précédents.

Mascarille « *te souvient- il, Viconte, de cette demi-lune que nous empâtâmes sur les ennemis au Siège d'Arras?* ». <sup>59</sup>

Jodelet « *Voici un autre coup qui me perça de part en part à l'attaque de Gravelines* ». <sup>60</sup>

Enfin, à travers d'autres indices qui reflètent l'époque du XVII<sup>e</sup> s, nous avons les différentes parties de l'habillement de l'époque tel que la *petite -oie* : les bas, le chapeau à plumes, les rubans, les gants. Marie- Claude Canova dans son ouvrage *la comédie* considère les costumes comme élément révélatrice d'une époque « *Les costumes possèdent une valeur référentielle : ils désignent une époque* » <sup>61</sup> voici quelque extraits de la pièce de la scène IX, à travers les propos de Mascarille « *que vous semble de ma petite-oie ?la trouvez -vous*

---

<sup>57</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op. cit*, p30.

<sup>58</sup> Masson Nicole, *Panorama de la littérature française*, Didier, Collection Marabout service, Editeur Marabout, 1990, p114

<sup>59</sup> *Siège d'Arras* est une bataille gagné par les français 09 aout 1640. Selon le para- texte de la pièce p31

<sup>60</sup> *Gravelines* assiégée en 1644 par Louis XIII, reprise en 1652 par L'archiduc, Léopold. Enfin, reprise, par Vauban en 1658, quatre ans après une explosion de la poudrière qui détruisit presque la totalité de la ville. Note selon le para-texte de la pièce .p31

<sup>61</sup> Alaine COUPRIE, *op.cit*, p11.

*congruante à l'habits ? »<sup>62</sup> Il ajoute aussi « Le ruban est bien choisi » « Que dite- vous de mes canons »<sup>63</sup>*

Selon tout ces informations, que ce soit spatiaux ou temporels, nous déduisons que l'histoire se déroule dans la première version du XVII<sup>e</sup> siècle, dans un endroit bien déterminé qui est la ville de *Paris* au sein d'une maison.

---

<sup>62</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, op.cit, p26

<sup>63</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, Ibid, p26

# Chapitre III

## **Les précieuses ridicules: comédie de mœurs**

### III.1 La hiérarchie sociale en France au XVII<sup>e</sup> siècle

La société française de l'ancien Régime au XVII<sup>e</sup> siècle est une société d'ordre. Au sommet nous avons la cour représentée par la famille royale. Pour le premier ordre, nous avons le clergé représenté par les gens de l'église. Puis, dans le deuxième ordre, nous avons la noblesse qui est subdivisée en deux : la noblesse d'épée qui sert dans l'armée royale et la noblesse de robe qui est riche et elle ne participe pas dans l'armée. Ces derniers côtoient la cour, les châteaux. Pour les titres de noblesse nous avons les Ducs, les Comtes, les Marquises et les Barons. Les deux ordres sont privilégiés.

En ce qui concerne le dernier ordre avec le peuple (le tiers –état) qui regroupe Les bourgeois, les artisans, les laboureurs, les paysans, les ouvriers les domestiques....etc. Autrement dit le reste de la population.

D'abord, la bourgeoisie c'est une classe de citoyen, elle est riche et instruite. Les bourgeois sont des serviteurs de la nation dans le sens où cette couche participe largement à l'économie du pays. En ce qui concerne les artisans exercent les métiers manuels, les paysans et les ouvriers et les domestiques étaient les plus nombreux par rapport aux autres. Les domestiques sont représentés par les serviteurs, les laquais, les valets, chacun a sa fonction. Les domestiques travaillent pour les autres autrement dit cette couche est au service de la classe supérieure.

Comme nous l'avons déjà cité dans le chapitre précédent, les didascalies informent le lecteur sur les personnages, le lieu le temps et même sur la hiérarchie sociale comme le souligne le *dictionnaire analogique de didascalie* « Les didascalies initiales comportent la liste des personnages, elles donnent des précisions utiles sur les rapports de parenté, d'amitié ou de hiérarchie entre ces derniers »<sup>64</sup> Autrement dit les didascalies portent même sur l'ordre social. Cette structure sociale est représentée dans cette pièce au travers l'exemple de personnages qui incarnent les différentes classes sociales à l'époque du XVII<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>64</sup> Dictionnaire. sentagent le parisienne.fr/ didascalie...(theatre)/fr-fr/ dictionnaire analogique de didascalie. : Consulté le 15/04/2018.

Nous pouvons schématiser cette composante sociale à travers ces personnages et leur milieu social de la manière suivante à l'aide de la liste de personnages qui figure au début de la pièce

| Personnage                       | Classe sociale (milieu social) |
|----------------------------------|--------------------------------|
| <b>La Grange</b>                 | Bourgeois                      |
| <b>Du Croisey</b>                | Bourgeois                      |
| <b>Gorgibus</b>                  | Bourgeois                      |
| <b>Magdelon</b>                  | Bourgeois                      |
| <b>Cathos</b>                    | Bourgeois                      |
| <b>Marotte</b>                   | Peuple                         |
| <b>Almanson</b>                  | Peuple                         |
| <b>Le marquise De Mascarille</b> | Noble/Peuple                   |
| <b>Le vicomte de jodelet</b>     | Noble/Peuple                   |
| <b>Deux porteurs de chaises</b>  | Peuple                         |
| <b>Violons</b>                   | Peuple                         |
| <b>Voisines</b>                  | Bourgeois                      |

**Tableau III.1: Un tableau illustratif représente les différentes couches sociales**

Selon le tableau, nous constatons la présence de différentes classes, nous avons la classe de tiers –état (le peuple) qui inclut les bourgeois, les violons, les domestiques (servante, valet, laquais), ainsi, les ouvriers sont représentés par les porteurs de chaises. Puis, nous avons la classe noble mais elle est citée d'une manière réduite, représentée par deux personnages qu'ils sont en réalité de la classe de peuple (des valets). Sauf les gens de l'église et la famille royale qu'ils n'ont pas évoqués dans cette pièce.

Nous remarquons, ainsi, que Molière a attribué des rôles aux personnages qui appartiennent surtout à la classe de peuple où il concentre son intention sur le milieu bourgeois. Déjà on se rend compte que le milieu dans lequel les personnages évoluent est un milieu bourgeois. Donc, les conditions sociales sont moyennes.

Stéphanie Lebond montre dans son article intitulé *La comédie française* que « *La comédie se caractérise par ses personnages de condition basse ou moyenne, se déroulant dans un cadre de la vie quotidienne* ». <sup>65</sup>

Au travers ces personnages et leur milieu social, Molière nous peint un reflet de la société dans laquelle il vivait où il nous montre que cette société est hiérarchisée à cette époque. Ainsi, la plupart de personnages de cette pièce sont issus d'un milieu bourgeois qui est la cible de la critique dans cette pièce.

De la structure sociale globale, nous focalisons maintenant notre intention sur l'aspect de la vie sociale interne, précisément au sein d'une famille bourgeoise.

### III.2 la structure et le système familial à l'époque du XVIIe s

À l'époque, la famille est très importante avec tous ces membres, les parents les cousins, elle constituait un bloc où tout était commun. La famille riche possède des servantes et des valets. L'aisance financière le permis de faire appel à ces domestiques pour la réalisation de différentes taches de la vie quotidienne. Ils sont même chargés parfois à l'éducation de leurs enfants selon les mœurs et les rites, les domestiques sont au service de leur maître où la relation est une relation maître –valet. Parfois cette relation dépasse ce statut où elle se transforme à une relation de confiance et même d'alliance où le maître manipule son valet selon les besoins.

Le père est le chef naturel de la famille, il représente l'autorité absolue du pouvoir paternel (l'autorité patriarcale). Ce dernier possède le plein pouvoir sur sa femme, ses enfants ainsi ses domestiques. À cette époque ce sont les hommes qui tiennent la famille.

---

<sup>65</sup> Stéphanie Lebond, *La comédie française : évolution et influences des origines jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle*, .... Escuela de Lenguas Madernas Universidad de Costa Rica, N 20, 2014, p 119.

Molière à travers cette pièce nous représente une scène d'une vie quotidienne, d'une famille celle de Monsieur Gorgibus qui appartient au milieu bourgeois (de conditions bourgeoises).

Comme nous l'avons déjà indiqué dans notre partie théorique, que la comédie représente la classe moyenne, la vie quotidienne, des personnages ordinaires...etc. Donc, Molière à travers cette pièce nous présente une scène de la vie quotidienne d'une famille bourgeoise. Comme l'affirme Marie Claude Canova dans son ouvrage *la comédie « Des auteurs comme Molière ont ajouté une foule de détails particularisants tirés de l'observation de la vie quotidienne, sinon de modèles vivants réels. L'Avare, Le Misanthrope, Le Malade imaginaire sont ainsi représentés dans un milieu familial et social concrétisé par un décor intérieur qui les particularise »*.<sup>66</sup>

Au sein de cette famille, Monsieur Gorgibus vit avec sa fille Magdelon et même sa nièce Cathos ensemble sous le même toit, Gorgibus considère Cathos comme sa fille. Pour les domestiques, nous avons la servante Marotte qui est chargée de s'occuper de ses maitresses, ainsi de leurs préoccupations quotidiennes. Aussi, le laquais Almansor, ce valet est aussi au service de ses deux jeunes filles. La relation de ces domestiques avec leurs maitres est une relation maitre- valet.

La famille de Gorgibus vit une vie quotidienne comme n'importe quelle famille bourgeoise. Le père est chargé d'éduquer ses filles selon les mœurs et les traditions de la société, jusqu'à leur mariage.

### **III.3 Le concept de mariage et les conditions de l'éducation de la femme**

À l'époque, la femme est dans un état de soumission à l'homme, elle est obéissante, elle n'avait aucun droit sur sa vie ; on décidait pour, elle passe de l'autorité de son père à celle de son mari, son rôle est réduit dans cette société.

Pour le concept du mariage, il est avant tout un acte rituel et sacré où la femme doit accomplir ce devoir .Que ce soit dans un milieu populaire ou supérieur.

---

<sup>66</sup> Marie- Claude CANOVA, *op.cit*, p67.

Les femmes pouvaient se marier très jeunes par contre les hommes peuvent être plus âgés. Mais, souvent les femmes restaient au couvent jusqu'à ce qu'elles se marient. Dès sa sortie, elles vont recevoir une somme d'argent dans le but de l'aider de trouver un mari.

Le mariage arrangé est très courant à cette époque. Cet arrangement était entre les deux familles, de même classe social, parfois l'homme choisissait le meilleur parti, ce qui explique que l'union n'était pas motivée ni par l'amour, ni par les sentiments autrement dit pas de passion. C'est pour l'intérêt social et financier. « *Dans tous les milieux, le mariage est considéré comme une affaire d'intérêt, l'objectif premier étant de réaliser l'union de deux familles et de fonder un foyer viable. Il y a donc tout un ensemble de valeurs telles que le nom, l'honneur, la raison et l'argent qui jouent et se combinent.* »<sup>67</sup>

Les scènes que nous représenterons dans ce chapitre, elles élucideront le concept du mariage à cette époque. Ainsi, la puissance paternelle qui s'exerce sur la femme et qui reflète la situation et ses conditions de l'éducation.

L'histoire commence juste après la rencontre de deux jeunes gens, La Grange et de Croisey avec les deux jeunes filles Mgdelon et Cathos, dans le but de se marier. Le père Gorgibus s'adresse à la Grange où il s'interroge sur le résultat de cette visite. Nous illustrons cela par des passages significatifs suivant à travers l'échange de dialogue entre Gorgibus et La Grange dans la scène II.

Gorgibus « *Eh bien ! vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elle bien ? quel est le résultat de cette visite ?* ». <sup>68</sup>.

La Grange « *ce que nous vous rendrons grâce de la faveur que vous nous avez faite, et demeurons vos très humbles serviteurs* ». <sup>69</sup> À travers ce propos La Grange remercie Gorgibus pour cette faveur qui lui accord.

Nous constatons à travers ce qui précède que cette visite de la part de ses deux jeunes gens, était préparée à l'avance avec le père, avant même de discuter avec ses filles concernant

---

<sup>67</sup> Les sociétés au xviii<sup>e</sup> siècle - Presses universitaires de Rennes  
books.openedition.org/pur/7366?lang=fr: Consulté le 25/04/2018.

<sup>68</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *op.cit*, p9.

<sup>69</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p9.



le sujet du mariage.. Même dans la scène IV qui traduit la même idée de l'arrangement à travers les propos de Gorgibus où il adresse à ses deux filles.

Gorgibus "(...) *de les recevoir comme des personnes que je voulais Vous donner pour maris* ». <sup>70</sup> Le propos annonce clairement l'accord qui est entre le père et les deux jeunes gens et sans demander l'avis des filles.

Le propos suivant de Gorgibus de la scène IV montre que le mariage se faisait d'abord, pour le titre de famille, ce dernier reflète l'importance du statut social à cette époque ainsi pour le coté financier. Gorgibus " *je connais leurs familles et leurs biens et je veux résolument que vous disposiez à les recevoir pour maris.* ». <sup>71</sup>

Dans le but de convaincre ces deux filles, Gorgibus montre à ces dernières l'importance du mariage dans leur vie, qu'il est parmi les préoccupations de la femme, ainsi, il est sacré, une obligation, c'est un témoignage de l'honnête intention de la personne prétendante. La même scène reflète ces idées. Gorgibus " *N'est –ce pas un procédé dont vous avez sujet de vous louer toutes deux aussi bien que moi? Est- il rien de plus obligeant que cela ? Et ce lien sacré où ils aspirent, n'est- il pas un témoignage de l'honnêteté de leur intention*". <sup>72</sup>

Ainsi, il ajoute " *je te dis que le mariage est une chose simple et sacrée, et que c'est faire en honnêtes, que de débiter par là*". <sup>73</sup>

Cette scène précédente reflète que le concept du mariage occupe un statut très important au niveau social et religieux dans la société. Ainsi, le personnage de Gorgibus représente un vieux qui s'attache aux valeurs de la société.

Les passages significatifs qui manifestent clairement les conditions de l'éducation de la femme par rapport au sujet du mariage, nous illustrons à travers les propos de

<sup>70</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p.10.

<sup>71</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p.12.

<sup>72</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p.10.

<sup>73</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p.10.

Gorgibus « *je me lasse de vous avoir sur les bras, et la garde de deux filles est une charge un peu trop pesante pour un homme de mon âge* ». <sup>74</sup>

A travers le propos prononcé, nous constatons que le père veut se débarrasser de deux filles malgré la richesse et la fortune qu'il possède. Pour Gorgibus l'éducation des filles est une surcharge, il veut se débarrasser d'elles, de ne plus à s'en occuper. Donc, une bouche de moins a nourri. Ce comportement du père c'était sous l'influence de son caractère de l'avarice. Ainsi, un autre extrait du même personnage.

« *Écoutez, il n'y qu'un mot qui serve : (...) et pour ces Messieurs dont ils est question(...) et je veux résolument que vous vous disposiez à le recevoir pour maris*» <sup>75</sup>

Gorgibus « *il n'en faut point douter, elles sont achevées. Encore un coup, je n'entends rien à toutes ces balivernes : je veux être maître absolu, et pour trancher toutes sortes de discours, ou vous serez mariées toutes deux avant qu'il soit peu, ou, ma foi Vous serez religieuses : j'en fais un bon serment* ". <sup>76</sup>

Ces répliques reflètent la puissance paternelle qui se manifeste à l'occasion du mariage. C'est le père qui commande, il est contrarié et il affirme son autorité, c'est lui le chef de la famille et tout le monde doit obéir et la décision appartient en définitive à lui, ce dernier leur explique qu'elles ont un choix entre deux, soit le mariage ou le couvent ou elles restent le reste de leur vie à l'église. Le père agit selon son comportement autoritaire, cette dernière se manifeste surtout à travers l'utilisation de l'impératif et la négation à l'exemple « Ecoutez » « je n'attends rien »...etc. Dans la scène V, Cathos et Magdelon se discute autour la mentalité de Gorgibus.

Cathos avec étonnement « *Mon dieu ! Ma chère, que ton père à la forme enfoncée dans la matière ! Que son intelligence est épaisse et qu'il fait sombre dans son âme* » <sup>77</sup>

Enfin, nous déduisons que le concept du mariage à l'époque du XVIIe siècle porte plusieurs valeurs, il occupe un statut important au niveau social et religieux dans cette société.

<sup>74</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p.13.

<sup>75</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p.12.

<sup>76</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p.13.

<sup>77</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p.13.

il en résulte que le père de famille ayant leur mot à dire sur cette question importante où il exerce son pouvoir total. et la femme n'a pas le choix sur ce sujet .Autrement dit, c' est un procédé qui ne repose pas sur l'amour entre les deux personnes mais sur la puissance et l'autorité paternelle ainsi au profit des intérêts personnels.

Molière nous peint une réalité sociale à travers cette scène où il reflète une pratique de la famille bourgeoise celle du mariage arrangé à son époque et par conséquent, il montre la puissance paternelle qui s'exerce sur la femme sous le nom de valeurs traditionnelles.

### III.4 La préciosité et son influence dans la société

A l'époque du XVII<sup>e</sup> siècle, la France a connu l'apparition d'un phénomène social celle de la préciosité où Paris est le centre de cette vague, cette dernière a envahi tous le pays

L'extrait suivant de la scène I montre la diffusion de ce phénomène, il est annoncé d'une manière implicite à travers le propos de La Grange «*L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces*». <sup>78</sup> L'expression *l'air précieux* fait allusion au phénomène de la préciosité, et comment ce dernier a envahi Paris, puis, il s'est répandu dans toute la France et même les provinces.

Aussi, dans la scène IX à travers les propos de Magdelon et La Grange où ils affirment que Paris est le centre de cette vague Les passages significatifs qui reflètent cette idée. La Grange «*car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant*» <sup>79</sup> Aussi, Magdelon "*Que Paris est le grand bureau des merveilles, le centre de bon goût de bel esprit et de galanterie*". <sup>80</sup>

À travers les propos de personnages, nous constatons que Paris est le cœur de bel esprit et le centre de la vie intellectuelle car c'était à la mode cette vague et même pour le phénomène de la galanterie.

*Le dictionnaire des littératures de langue française* définit la galanterie et la préciosité comme suivent«*définies au sens strict comme des phénomènes sociaux, et littéraire du 17<sup>e</sup> s, la galanterie et la préciosité, sans être réductibles l'une à l'autre, entretiennent de nombreuses affinités. Elles sont pratiquement contemporaines (1650-1660 env.), même si certains spécialistes intègrent au mouvement précieux (...) alors, que la galanterie, phénomène par ailleurs plus diffus, s'étendrait jusqu'aux années 1680*». <sup>81</sup>

Comme la plupart des femmes à cette époque, les deux jeunes femmes provinciales Magdelon et Cathos sont influencées eux aussi par ce phénomène social celle de la préciosité

<sup>78</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p8.

<sup>79</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid* , p8.

<sup>80</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN. *ibid*, p18.

<sup>81</sup> Dictionnaire des littératures de langue française, *Op.cit*, p877.

qui est à la mode. Cette idée est exprimée par le propos de La Grange « *nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part* ». <sup>82</sup>

Les deux demoiselles cherchent d'être distinctives, élégantes et précieuses dans l'espoir d'être des femmes nobles, elles imitent leur manière. Autrement dit, elles cherchent leur valeur dans la société. Ainsi, le dictionnaire *des littératures de langue française* explique cet acte « *Un type de comportement fondé sur la recherche d'une extrême « distinction », de manière* ». <sup>83</sup>

L'extrait suivant de la scène III montre la grande importance et le soin qu'elles accordent à leur toilette et leur apparence à travers les propos de Marotte « *De la pommade pour les lèvres* ». <sup>84</sup> Aussi à travers le propos de Gorgibus « *C'est trop pommadé. Je ne vois partout que de blancs d'œufs, lait virginal, et mille autres brimborions que je ne connais point. Elles ont usé, depuis que nous sommes ici, le lard d'une douzaine de couchons, pour le moins, et quatre valets vivraient tous les jours des pieds de mouton qu'elles emploient* ». <sup>85</sup>

Le propos de Gorgibus fait l'allusion que ces deux jeunes demoiselles passent la plupart de leur temps en face du miroir pour se maquiller et se coiffer. Même la scène VI reflète l'idée ce soin à travers le propos de Magdelon « *Ajustons un peu nos cheveux au moins, et soutenant notre réputation. Vite, venez nous tendre ici dedans le conseiller des grâces* ». <sup>86</sup> Ainsi de Cathos « *Apportez- nous le miroir* ». <sup>87</sup>

Même au niveau de leur l'habillement lorsque Magdelon s'adresse à Mascarille « *Je vous assure que nous sympathisons vous et moi : j'ai une délicatesse furieuse pour tous ce que je porte ; et jusqu'à mes chaussettes, je ne puis rien souffrir qui ne soit de la bonne ouvrière* ». <sup>88</sup> Dans ce passage nous constatons que Magdelon donne une grande importance non seulement à sa beauté mais aussi à son habillement, autrement dit à tous ce qui est apparence.

---

<sup>82</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p8.

<sup>83</sup> Dictionnaire des littératures de langue française, *ibid*, p 1668.

<sup>84</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p9.

<sup>85</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p9.

<sup>86</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p14.

<sup>87</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid.*, p14.

<sup>88</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op .cit*, p27.

Même au niveau de leur langage la scène VI à travers le propos de Magdelon « *apprenez sottise, à vous énoncer moins vulgairement* »<sup>89</sup>. Ce qui reflète l'importance qu'elles accordent au langage. Comme le montre le dictionnaire *Larousse Encyclopédie Illustré* « *Précieuse n f au XVII s femme du monde qui cherchait à se distinguer par l'élégance de ses manières et de son langage* »<sup>90</sup> Mais, ce langage se transforme à un langage incompréhensible. Ce qui affirme cette idée, le propos de Marotte « *Dame ! Je n'attends point le latin* »<sup>91</sup> pour elle ce langage se transforme à un langage latin .ce dernier représente pour elle un langage inconnu.

Nous déduisons à travers ces scènes que les deux jeunes filles accordent une grande importance à leur apparence à travers la politesse dans le tenu, leur façon particulière d'agir ou de se comporter et même le grand soin au niveau de leur langage, ce qui est particulier c'est la manière exagérée et par conséquent le ridicule.

La préciosité est aussi un phénomène littéraire, elle est représentée à travers la production des œuvres romanesques précieuses.

Les deux jeunes femmes sont intéressées par l'aspect littéraire à travers la lecture des œuvres romanesques de l'époque surtout les œuvres de la romancière Mlle de Scudéry qu'ils sont à la mode, tels que ses romans -fleuves *Clélie* (1654-1660) et *le grand Cyrus* (1649-1653). L'influence de ces œuvres va apparaître à travers l'apparition des idées nouvelles chez les deux femmes. Autrement dit, il va créer chez eux une nouvelle vision. « *Une attention extrême portée à la convivialité, au raffinement des mœurs, à la recherche d'une rare distinction de manière, de langage, d'idées* ».<sup>92</sup>

---

<sup>89</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p14.

<sup>90</sup> Dictionnaire Larousse Encyclopédie Illustré. P1292

<sup>91</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p14.

<sup>92</sup> Dictionnaire des littératures de langue française, *op.cit*, p877.

### III.5 La femme face aux valeurs morales de la société

#### a) Une femme rebelle

Sous l'influence du phénomène social et littéraire de la préciosité qui suscite chez les deux jeunes femmes certaines libertés face au poids des traditions et l'ordre établi à l'époque. Ces demoiselles montrent beaucoup de courage et se rebellent contre la décision de leur père. Malgré la colère et la menace violente du couvent, elles manifestent leur opposition face à cette autorité et l'oppression abusive de la part de ce dernier. En refusant ce mariage arrangé que leur père impose. Elles sont contre le modèle traditionnel et par conséquent contre les mœurs et les traditions de la société.

Roger Duchène montre dans son ouvrage *thèmes et genres littéraires aux XVIIe s et XVIIIe s Mélanges en l'honneur de Jacques Truchet* des idées sociales nouvelles de la femme à l'époque par rapport au concept du mariage « Selon l'abbé de Pure, la question du mariage était au cœur de la préciosité (...) les femmes protestent vigoureusement dans sa précieuse contre les unions imposées par les familles ». <sup>93</sup>

L'extrait suivant reflète la prise de position (l'attitude) de ses deux filles concernant la proposition de leur père, dans la scène IV par le biais de propos de Magdelon « *et quelle estime, mon père, voulez-vous que nous fassions du procédé irrégulier de ces gens - là ?* ». <sup>94</sup>

Cathos « *Le moyen, mon oncle, qu'une fille un peu raisonnable se put accommoder de leur personne ?* ». <sup>95</sup> Magdelon « *La belle galanterie que la leur ! Quoi ? débiter d'abord par le mariage!* ». <sup>96</sup>

Magdelon répond avec étonnement, pour elle s'est étrange et illogique de commencer d'abord par le mariage et surtout avec des gens comme eux. Ce qui affirme Magdelon à travers ce propos « *Ah ! Mon père, ce que vous dites là est du dernier bourgeois* » <sup>97</sup> pour eux ce sont les derniers bourgeois.

<sup>93</sup> Caverivière- Ferreir Nicole, *Thèmes et genres littéraires aux XVIIe et XVIIIe siècles. Mélanges en l'honneur de Jacques Truchet*, Paris, 1990, p359.

<sup>94</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *op.cit*, p10.

<sup>95</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op.cit*, p10.

<sup>96</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Ibid*, p10.

<sup>97</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN *ibid.*, p10.

Les paroles suivantes reflètent la réaction du père envers l'attitude inattendue de la part des filles, elle se manifeste à travers l'utilisation des phrases interrogatives, comme dans les propos suivants

Gorgibus « *Et par où veux-tu donc qu'ils débutent ? Par le concubinage ?* »<sup>98</sup> Il ajoute aussi « *Que me vient conter celle-ci ?* »<sup>99</sup>

Marie Claude Canova dans son ouvrage *la comédie* montre que Molière dans ses pièces focalise son intention sur le personnage qui joue le rôle du père ainsi le conflit qui existe entre les parents et leurs enfants, autrement dit entre les générations.

« *L'intérêt se déplace alors (.....) vers ce personnage, souvent un parent chez Molière, dont le caractère, avec ses manies ou ses passions, se manifeste et se révèle dans les conflits qui l'opposent aux autres personnages. C'est le caractère même de ce personnage qui constitue désormais l'obstacle véritable aux désirs (...)* »<sup>100</sup>

Nous constatons à travers l'échange de paroles, qu'il y a un affrontement et qui se manifeste à travers l'opposition entre le père et ses filles concernant le sujet du mariage où les deux jeunes femmes se rebellent contre la décision de leur père

À ce propos, Marie Claude Canova dans son ouvrage *la comédie* montre que Molière s'oriente vers la femme, ses préoccupations et ses problèmes « *Molière se penche alors sur les problèmes de l'éducation et l'émancipation des femmes* »<sup>101</sup>

### **b) La revendication de la femme**

Les deux femmes refusent de se marier avec ces deux personnes proposées par le père, les propos suivants montrent les raisons pour lesquelles les jeunes femmes repoussent les deux gens.

<sup>98</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 10.

<sup>99</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 11.

<sup>100</sup> Marie- Claude Canova, *Op.cit*, p67.

<sup>101</sup> Marie- Claude CANOVA, *Op.cit*, p35.



Magdelon « *Et quelle estime, mon père, voulez –vous que nous fassions du procédé irrégulier de ces gens – là ?* »<sup>102</sup> et l'extrait suivant

Cathos « *Le moyen, mon oncle, qu'une fille un peu raisonnable se put accommoder de leur personne ?* »<sup>103</sup>

Magdelon « *La belle galanterie que la leur !* »<sup>104</sup>

Cathos « *Le moyen de bien recevoir des gens qui sont tout à fait incongrus en galanterie ?* »<sup>105</sup> Elle ajoute ainsi, à travers le même propos « *Ne voyez- vous pas que toute leur personne marque cela, et qu'ils n'ont point cet air qui donne d'abord bonne opinion des gens ?* »<sup>106</sup>

Les deux femmes montrent leur mépris pour ces personnes et refusent de se marier avec des gens comme eux. Ce rejet était à cause de leur allure, de leur apparence, et de leur ignorance au niveau de la galanterie. Pour eux ce sont les derniers bourgeois.

Dans le passage suivant, Cathos décrit à son oncle ces jeunes gens tout en montrant leur l'allure et leur l'apparence avec un air d'étonnement, cette apparence qui reflète que ces gens sont hors de code mondain « *Venir en visite amoureuse avec une jambe toute unie, un chapeau désarmé de plumes, une tête irrégulière en cheveux, et un habit qui souffre une indigence de rubans !...Mon dieu, quels amants sont- ce là !* »<sup>107</sup>

Toujours avec le même propos de Cathos « *Quelle frugalité d'ajustement et quelle sécheresse de conversation ! On n'y dure point, on n'y tient pas.* »<sup>108</sup>

Ainsi, Cathos constate que ces derniers ignorent aussi l'art de conversation et leur discours n'est pas construit. Pour eux, le précieux c'est lui qui accorde une grande importance à son habillement et à son langage.

<sup>102</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op. cit*, p 10.

<sup>103</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 10.

<sup>104</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 10.

<sup>105</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 12.

<sup>106</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 12.

<sup>107</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *op.cit*, p 12.

<sup>108</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 12.

Cette réaction des deux jeunes femmes se manifeste dès la première rencontre avec les deux jeunes hommes. Nous remarquons à travers les propos de La Grange dans la première scène comment les deux femmes ont reçu ces derniers, c'était d'une manière négligente et méprisante avant même que leur père les propose comme maries. L'extrait de la pièce qui reflète cette situation, c'est dans la scène n I.

*La Grange « Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé(...) quand nous aurions été les derniers personnes du monde »<sup>109</sup>*

À travers la lecture abusive des œuvres romanesques. Les deux jeunes filles ont découvert un autre monde celle de monde imaginaire qui raconte des histoires d'amour courtois. Ces romans ont poussé ces jeunes filles de s'évader et de vivre dans un monde imaginaire, éloigné de la réalité.

Par le biais d'un discours construit (la tirade) <sup>110</sup>Magdelon élucide sa nouvelle vision vis – à – vis le thème du mariage dans la scène IV

*Magdelon « Que le mariage ne doit jamais arriver qu'après les autres aventures. Il faut qu'un amant, pour être agréable,(...)Encore un coup, mon père, il ne se peut rien de plus marchand que ce procédé : et j'ai mal au cœur de la seule vision que cela ne fait. »<sup>111</sup>*

Dans l'article *la société au XVII e siècle*, Antoine Anie, Michone Cédric montre que le précieux adopte une nouvelle vision par rapport à l'amour «(...) prônent une nouvelle conception de l'amour et les relations entre les sexes comme en témoigne la carte de tendre de mademoiselle de Scudéry dans son roman *Clélie*(...)»<sup>112</sup>.

Sous l'effet de l'amour idéal qui se manifeste dans le roman, Magdelon explique à son père sa vision par rapport au mariage. Pour Magdelon, le mariage ne se réalise qu'après des aventures. Ainsi à travers un cheminement et une bonne conduite que l'amant doit suivre pour arriver au cœur de l'amante. Ce dernier pour être agréable, il faut qu'il sache s'exprimer les

<sup>109</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p.7.

<sup>110</sup> Long texte prononcé par un personnage sans être interrompu. XVII e et XVIII e siècles, les tirades sont très construites

<sup>111</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *ibid*, p 11.

<sup>112</sup> Les sociétés au xviii siècle - Presses universitaires de Rennes  
books.openedition.org/pur/7366?lang=fr: Consulté le 20/04/2018.

beaux sentiments. Que sa recherche soit dans la bonne voie, c'est-à-dire à la recherche exacte de son amour. D'abord, il doit voir la personne dont il devient amoureux, il cache un temps ses sentiments, il lui rend plusieurs visites, jusqu'à le jour de la déclaration, après cela viennent les aventures à travers les rivaux et pendant la traversée des mers, il va rencontrer des obstacles dans son chemin, vers la fin c'est l'inclination à l'amant. Magdelon montre à son père la belle manière et les règles de la bonne galanterie pour arriver au but qui est le cœur de l'amant. Mais, par rapport au mariage arrangé (le contra du mariage) l'amour se faisait qu'après l'union conjugale. Magdelon traduit cet acte comme le lecteur qui prend seulement la fin d'un roman, elle partage la même idée de Cathos « *Mon Dieu, que, si tout le monde vous rassemblait un roman serait bientôt fini ! La belle chose que se serait si d'abord Cyrus épousait Mandaine, et qu'Aronce de plaine pied fut marié à Clélie* » Pour Cathos, si le mariage se faisait selon la manière du mariage arrangé, les deux romans *Cyrus* et *Clélie* seront achevés car cette production littéraire en réalité c'est une production fleuve à travers plusieurs volumes et par conséquent les aventures d'amour se réalisent tout au long de l'histoire.

Cathos « *En effet, mon oncle, ma cousine donne dans le vrai de la chose. (...) je m'en vais gager qu'ils n'ont jamais vu la carte de tendre, et que le billet-doux, petits soins, billet galant et jolis vers sont des terres inconnues pour eux...* »<sup>113</sup>. Elle refuse aussi d'épouser des hommes qui ne connaissent rien de la carte de tendre.

Daniëlle Haase Dubosc explique dans son article *intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVIIe siècle* que signifie la carte de tendre.

« (...) la fameuse carte de tendre (1653), elle propose aux hommes et aux femmes un nouveau contrat qu'elle substitue au de mariage considéré par elle tout au long de sa vie comme la base du « long esclavage » des femmes. Ce contrat est d'ordre privé, il est volontairement consenti, établi entre deux personnes et non pas par leurs familles. »<sup>114</sup>

Magdelon et Cathos tiennent des propos fort cohérents, conformes à leurs préoccupations intimes. L'échange entre les personnages permet d'exposer la manière de penser ainsi de montrer l'idée adoptée par les deux jeunes filles et les sentiments de l'amour

<sup>113</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *op.cit.*, p 12.

<sup>114</sup> Daniëlle HAASE-DUBOSC- *Intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVIIe s.*, 2001 <https://journais.opnediton.org/clieo>. : Consulté le 22/04/2018.

précieux qu'elles cherchent dans les romans ce que justifient leurs comportements et leurs réactions.

Après le refus de Cathos à ses jeunes gens à cause de leur ignorance de toute galanterie, elle ajoute en expliquant à son oncle le concept du mariage chez elle.

Cathos « *pour moi, mon oncle, tout ce que je vous puis dire c'est que je trouve le mariage une chose tout à fait choquante. Comment est –ce qu'on peut souffrir la pensée de coucher contre un homme vraiment nu* »<sup>115</sup>

À travers le propos de Cathos, nous constatons le rejet total de l'idée du mariage de la part de cette jeune fille, c'est une autre idée qui s'oppose à la première, ce qui la rend ridicule.

Ainsi, les propos des deux jeunes filles, nous constatons le degré de l'influence des œuvres romanesques précieuses de Mlle Scudéry sur leur avis concernant la question du mariage et leur revendication d'un amour fictionnel qui n'a aucun rapport avec le monde réel ainsi leur jugement aux gens à travers l'apparence au nom de leur manque de galanterie.

Elles repoussent ces gens car ils ne respectent pas les codes précieux qu'elles découvrent à travers leur lecture.

Enfin, malgré l'amour fictionnel qu'elles cherchent et qu'il n'a aucune relation avec le monde réel. Ainsi, leur confusion de principes de la préciosité ce qui les rendent ridicules. Ces deux jeunes femmes provinciales ont essayé d'exprimer librement leur avis sur le sujet du mariage.

---

<sup>115</sup> Molière, Jean Baptist POQUELIN, *Op. cit*, p 13.

# *Conclusion*

### *Conclusion*

Au terme de cette étude portant sur la représentation de la femme au XVII<sup>e</sup> siècle. La méthode descriptive analytique que nous avons adoptée dans l'étude du concept du mariage et les conditions de l'éducation de la femme, ainsi, sur sa représentation à travers cette pièce, nous a permis de confirmer nos hypothèses. Les résultats obtenus nous les exposerons comme suit :

- Que le concept du mariage ait un sens particulier qui reflète la société de l'époque du XVII<sup>e</sup> siècle. Il occupe un statut important au niveau religieux et social. Autrement dit selon un ordre établi où la femme doit se soumettre à cet ordre. Ainsi l'autorité paternelle qui réagit surtout selon les intérêts personnels. Mais, à travers cette pièce, cette femme se manifeste telle :
- Une femme qui se rebelle contre la décision de son père et par conséquent contre les traditions et les mœurs de la société.
- Une femme qui revendique l'amour idéal qui existe seulement dans le monde romanesque.

Après avoir énoncé ces résultats, nous pouvons dire que Molière nous peint une réalité sociale à travers cette pièce, son regard en vers le mariage dénonce les conditions de la femme au XVII<sup>e</sup> siècle où il vise dans sa critique le vieux Gorgibus des précieuses ridicules, tout en dénonçant l'abus des pères et l'éducation des filles. Autrement dit, la cible de la critique dans cette partie de la pièce est le père autoritaire et les conditions de l'éducation de la femme.

Ainsi, il nous expose la nouvelle conception de la femme et sa revendication contre la morale oppressive des vieux barbons. Malgré que Molière se montre contre les précieuses mais il partage avec elle leur réaction envers la tyrannie du père où il dénonce le mariage arrangé et la puissance paternelle.

la critique de Molière contre le mariage arrangé qui est fondé sur des valeurs morales et religieuses destinées à étouffer la liberté du choix amoureux et l'aspiration au bonheur de la femme dans le mariage, elle se nourrit surtout de mouvement de la préciosité .

Ce qui rend nos hypothèses fiables c'est qu'elles répondent bien aux objectifs que nous nous sommes fixés au départ.

Malgré le thème du mariage arrangé soit peu traité actuellement, surtout avec la liberté de la femme, son droit à l'amour et sa participation dans tous les domaines, mais il reste un thème qui reflète toute une société, tout un esprit d'une époque et qui représente l'histoire d'une nation, d'une civilisation et même une culture. Mais, par rapport au phénomène de la préciosité, c'est un sujet qui reflète actuellement la vague de la mode et l'apparence et son influence dans la société. C'est pour cette raison, Molière est considéré tel un visionnaire car il traite des thèmes universels et atemporels.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées. D'abord, la langue utilisée par Molière dans cette pièce c'est la langue de XVII e siècle mais à travers le para-texte qui accompagne la pièce me facilite la tâche un peu de la compréhension. Ainsi, un manque au niveau de la documentation surtout par rapport au concept de la préciosité c'est pour cette raison la majorité des ouvrages ce sont des ouvrages qui abordent le sujet de la littérature française.

Enfin, ce très modeste travail de recherche, nous a donné l'occasion d'apprendre que la comédie loin d'être seulement des représentations théâtrales comiques mais c'est une représentation qui vise à dépeindre la façon dont les hommes vivent en société qui englobe à la fois une critique de défaut de l'être humain et les mœurs de la société.

En somme, ce mémoire n'est qu'une initiation à la recherche, à notre niveau, il pourrait être traité sous d'autres angles car plusieurs questions ont été posées en réalisant notre analyse.

L'œuvre de Molière et son art restent une référence indispensable à étudier dans des voies nouvelles telles que le rapport entre maître- valet, le comique (rire), la caricature grotesque, le burlesque de personnages, l'ironie, une étude socio-historique et socio - culturelle comme perspective de recherche.

## *Références bibliographiques*

### **Corpus :**

- ❖ Poquelin Jean Baptist, Molière 1660, *les précieuses ridicules*, publié par Gwénola, Ernest et Paul Fièvre, Août 2015.

### **Ouvrages :**

- ❖ CANOVA Marie- Claude, *La comédie*, Hachette Livre, Paris 1993.
- ❖ Caverivière- Ferreir Nicole, *Thèmes et genres littéraires aux XVIIe et XVIIIe siècles. Mélanges en l'Honneur De Jacques Truchet*, Paris, 1990.
- ❖ Couprie Alaine , *Le Théâtre, Texte Dramaturgie Histoire*, Nathan, Paris, 1995.
- ❖ Couprie Alaine , *Le Théâtre*, Armande Colin, Paris, 2009.

### **Ouvrages en ligne :**

- ❖ Brix Michel, *Histoire de la littérature française, voyage guidé dans les lettres du II au XX e siècle*, De Boeck supérieure, Paris, octobre 2014 .
- ❖ Claretie Jules, *Molière, sa vie et ses œuvres*, Passage Choiseul, Paris ,1873.
- ❖ Masson Nicole, *Panorama de la littérature française*, Didier, Collection Marabout service, Editeur Marabout, 1990.
- ❖ Nony Danièle André Alaine, *Littérature française Histoire d'anthologie*, Hatier, Paris, mars 1987.
- ❖ Oddo Nancy Rauline laurence Alaine Couprier Faerber Johan, *Bescherelle Chronologie de la littérature française, du Moyen Age à nos jours*, Hatier, Paris, 2014.
- ❖ Pellissier Georges, *Précis de l'Histoire de la littérature Française*, librairie Delagrave, Paris ,1920.
- ❖ Vapereau. G, *Esquisse d'Histoire de littérature française*, Librairie Hachette, Paris, 1914.

### **Articles :**

- ❖ Antoine Anie, Michone Cédric, *Les sociétés au XVIIe siècle* - Presses universitaires de Rennes  
[books.openedition.org/pur/7366?lang=fr](https://books.openedition.org/pur/7366?lang=fr)
- ❖ Danièle Haase-Dubosc- *Intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVII e s*, 2001 <https://journals.openedition.org/clieo>.
- ❖ Lebond Stéphanie , *La comédie française : évolution et influences des origines jusqu'au XVII ème siècle*, Escuela de Lenguas Madernas Universidad de Costa Rica, N 20 ,2014.



### Thèses et mémoires en ligne consultés :

- ❖ *Etude de personnages principaux de Molière dans les précieuses ridicules, L'Avare, Le tartuffe et Les femmes savantes*  
digi.library.tu.ac.th/thesis/lib/ chapitre 3
- ❖ Daouts Chantal, *Une Précieuse et Ridicule Etude de caractères*  
<https://www.erudit.org> › thèses et mémoires › Université Laval, 2007.

### Dictionnaires :

- ❖ Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, Paris, 1984.
- ❖ Dictionnaire Etymologique de la langue française. ....
- ❖ Larousse Encyclopédique Illustré L. ZY Hum tome (2).....
- ❖ Dictionnaire Le Petit Robert.....
- ❖ Dictionnaire Le Robert Illustré....

### Ouvrages consultés :

- ❖ De Ligny.C. Rousselot.M, *La littérature française*, Nathan, 2006.
- ❖ Doucey Bruno Lesot Adeline Sabbah Hélène Weil Catherine, *Littérature 2de, Textes et méthode*, HATIER, Août 1997.
- ❖ Mandirossian Claude Sauvaget LineVulliard Christine, *Le théâtre français en 50 pièces*, Ellipses, 1996.
- ❖ Peacock Noël, *Molière sous les feux de la rampe*, Hermann, Paris, 2012.
- ❖ Tafanelle Charles, *les fondamentaux de la littérature*, Levalloise-Perret : Studyrama, 2013.

### Sitographie :

- ❖ Une histoire de la littérature français-Skynet Univers.  
[Skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/hislitter/hlf](http://Skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/hislitter/hlf).
- ❖ Etymologie du mot theatre ( article)  
[Letter.tice.ac-orlean-tours.fr/Php5/com\\_eleve/etymo/.../theatre.htm](http://Letter.tice.ac-orlean-tours.fr/Php5/com_eleve/etymo/.../theatre.htm)
- ❖ Didascalie(theatre):définit de didasclle(theatre) etsynonyme...
- ❖ Dictionnaire. sentagent le parisienne.fr/ didascalie... (theatre)/fr-fr/ dictionnaire analogique de didascalie.
- ❖ Standhal, [http:// www.alalettre.com/molière-intro.htm](http://www.alalettre.com/molière-intro.htm) .
- ❖ Dictionnaire de la langue française "Littré" d'après l'ouvrage d'Emile Littré 1863/1877
- ❖ Citation de théâtres-carrés classique, [http:// www.Carresclassique.com](http://www.Carresclassique.com) / théâtre.php.

# ANNEXES



Le salon littéraire à l'époque du XVIIe siècle



Scudéry (Madeleine de) femme de lettres françaises (le Houve 1607-paris 1701)  
Qui tient un salon illustre, représente les valeurs de la préciosité. Elle écrivait des romans précieux, très goûtés à l'époque : Artamène ou le grand Cyrus (1649-1653) et Clélie (1654- 1660) dix volumes/tomes.

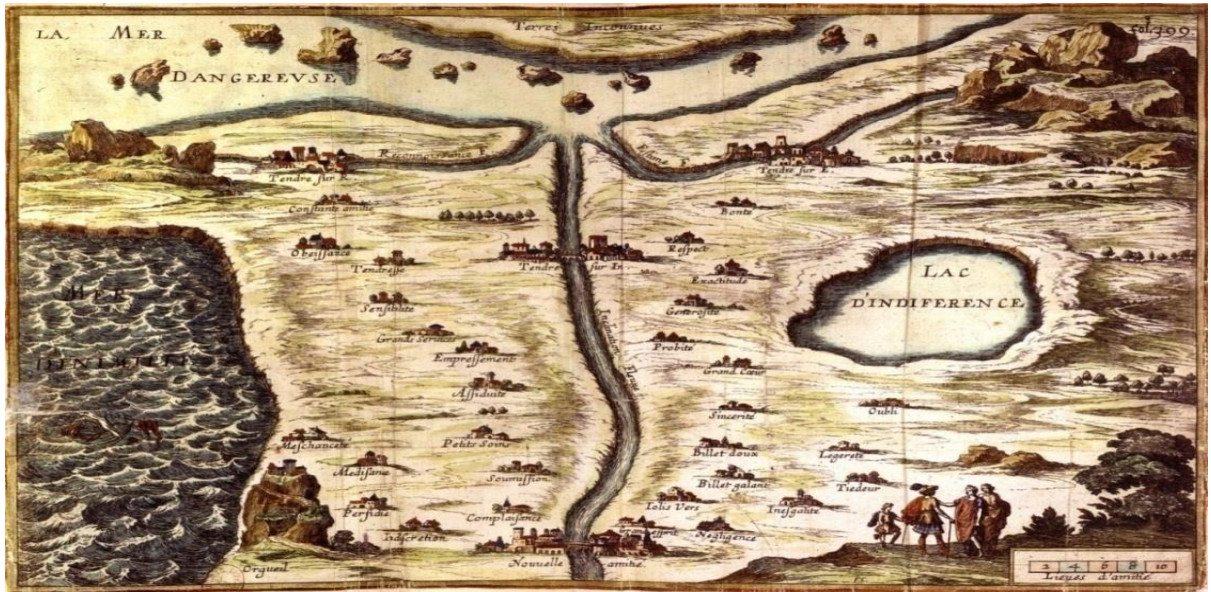


Portrait présumé de Madeleine Béjart dans le rôle de Magdalon dans la pièce de théâtre *les précieuses ridicules*.



Molière





La carte de tendre ou de pays de tendre, imaginée par Madeleine de Scudéry, fait de l'amour une aventure. Pour les plus téméraires, attention à la mer dangereuse ! François Chauveau (1613-1676) gravure figurant dans la première partie de Clélie, histoire romaine Mlle de Scudéry, 1654-1660, dix volumes.



Le théâtre de Petit- Bourbon

## ملخص

تهدف هذه الدراسة الأدبية إلى الكشف والغوص في أعماق المجتمع الفرنسي و با لتحديد عن موضوع الزواج ومفهومه في القرن السابع عشر والدي بالمقابل يكشف عن واقع المرأة المعاش في تلك الفترة وظروف التربية التي تخضع لها في ما يخص هذا الموضوع والتي تلعب فيها السلطة الأبوية الدور الكبير هذا من جهة. من جهة أخرى كيف أن هذه المرأة تحت تأثير الجانب الثقافي و الأدبي السائد في تلك الفترة يجعلها تثور على الأوضاع و تعبر عن رأيها بحرية تامة..الكوميديّة تدعو للتفكير في هذه المسألة هي تعكس غالبا سير عمل مجتمع بأكمله. وللوصول إلى هذه الأهداف سنعمد في دراستنا على المنهج الوصفي التحليلي واللجوء أيضا إلى المنهج المسرحي. الكلمات المفتاحية :

المجتمع الفرنسي في القرن السادس عشر- مفهوم الزواج- المرأة -ظروف التربية - التمثيل – التكلف.

## Abstract

This literary study aims at discovering and diving deep in French society and in determining the subject of marriage and its concept in the seventeenth century. My father, in turn, reveals the reality of the woman living in that period and the conditions of education that are subject to her in this regard. From direction. On the other hand, how this woman is under the influence of the cultural and literary aspect prevailing in that period makes her revolve on the situation and expresses her opinion freely. Comedy is a hallucination for the thinking in this matter. It is often reflected in the whole process of the whole process.

In order to reach these goals, we will study the analytical descriptive approach and resort to the theatrical approach.

### **key words :**

French society in the sixteenth century - the concept of marriage - women - conditions of education - representation.

## Résumé

Ce mémoire a pour but d'explorer le sujet du mariage arrangée et les conditions de l'éducation de la femme dans la société française. Dont l'histoire se situer dans l'époque du XVIIe siècle. Ainsi, à la représentation de la femme dans cette pièce et comment cette femme sous l'influence de phénomène littéraire et culturel celle de la préciosité .Elle se rebelle contre le mariage arrangé et par conséquent les mœurs et les traditions de la société où elle revendique sa liberté.

La comédie invite à réfléchir à cette question, il reflète bien souvent le fonctionnement d'une société.

Pour arriver à ces objectifs nous adopterons la méthode descriptive- analytique.

### **Mots clés :**

La société française au XVIIe siècle- Le concept du mariage – La femme- les conditions de l'éducation - la représentation –La préciosité.

